

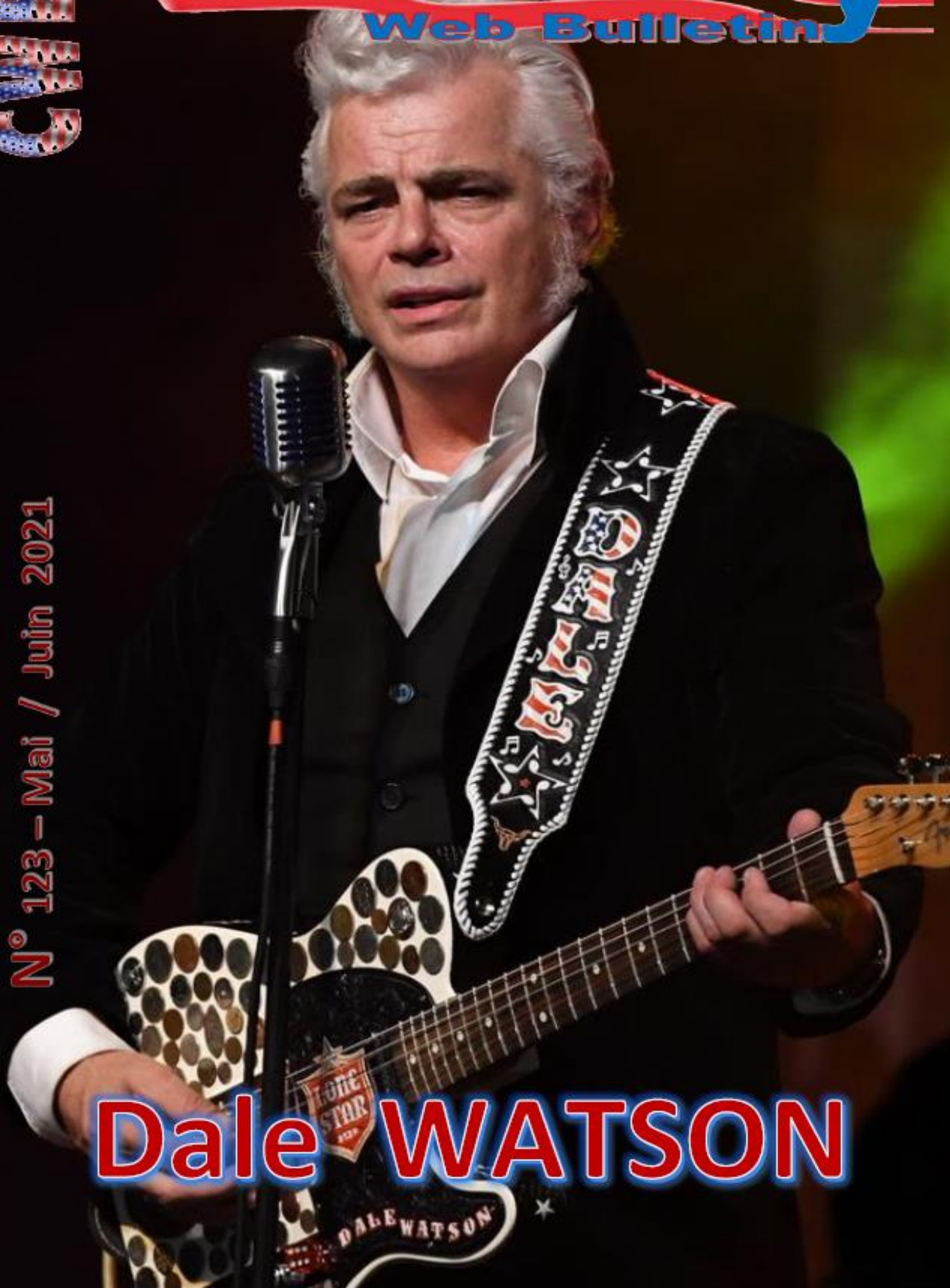
CMB
CMB
CMB

Country

Web Bulletin

N° 123 - Mai / Juin 2021

Dale WATSON





L' EDITO

Bonjour,

J'avais écrit l'édito pour ce N° 123 et nous avons reçu un mail provenant du leader d'une grande formation country française.

Le voici :

'' Peut être une suggestion pour le CWB : pensez à nos groupes français, aux organisateurs, aux clubs de danse, à tous ceux qui font marcher la country en France à leur manière. On ne lit plus grand chose sur le monde country dans notre pays. Le CWB a grossi, mais à mon avis les articles concernant les sujets US deviennent très longs, trop longs, et peu de choses sur ce qui se passe ici. Honnêtement je n'ai pas la patience de lire ces reportages, peut-être devriez-vous limiter les sujets à un certain nombre de lignes pour passer à l'essentiel ? Comme on dit, ce n'est pas la quantité mais la qualité qui fera un bon sujet.

Bonne suite. ''

De ce fait le contenu de l'édito change, voilà le nouveau.

Effectivement le CWB n'est pas le reflet de ce qui se vit ici en France, si nous voulions cela, le CWB ne ferait que 10 pages et deviendrait "peau de chagrin", par la situation actuelle liée au Covid mais aussi par le peu de production de nos artistes. (Ce n'est pas un reproche, juste un constat).

Ce que nous écrivons, nous nous efforçons de le faire dans une démarche de qualité au plus près du vécu; à condition de recevoir l'information.

Remercions ici tous les passionnés qui écrivent et fournissent des articles afin que le CWB vive.

Le CWB est un des supports de promotion des artistes et des événements (Peu nombreux) qui se vivent sur la planète France. Ce magazine se veut aussi être un outil de vulgarisation de ce courant musical et s'ouvrir au monde.

Lorsque l'on reçoit le CWB, il faut se poser et prendre le temps.

Si l'on se positionne dans une démarche " pressée " alors on s'inscrit dans la tourmente actuelle, c'est-à-dire "aller à l'essentiel et ne pas prendre le temps de la Culture".

Le CWB doit se " déguster " certainement en plusieurs phases; pour la personne qui veut le lire en 10 minutes, c'est perdu d'avance.

Comment par exemple, résumer une carrière comme celle de Charley Pride en 2 pages ? Faut-il prendre une démarche, à l'image du " Reader's Digest " et ne faire que du condensé ?

Cela ne rentre pas dans ma démarche, dans notre façon de voir les choses ; mais si c'est le souhait d'une " majorité " alors nous adhérons à cette présentation du CWB.

Bien sûr parler de Link Davis, est ce intéressant ? Pour moi oui, car c'est comme si nous oublions Henri IV de l'histoire de France ; c'est toute une dimension historique et culturelle que l'on ne peut occulter.

Le CWB doit se lire, s'écouter et se voir, enfin c'est ce que nous pensons. Et même nous souhaiterions qu'il devienne plus interactif (C'est un peu l'objectif donné au courrier des lecteurs).

Précisons cependant qu'il y a un sommaire et qu'il est facile au lecteur d'occulter ce qui ne lui semble pas présenter à ses yeux un intérêt.

Donc Amis lecteurs vous prenez du plaisir à lire le CWB, mais nous ne savons pas vraiment ce qui vous intéresse en premier lieu dans ce magazine. Pour faire simple, dites-nous en retour si nous devons limiter les sujets US et si nous devons consacrer plus de pages à l'actualité de nos régions. (Lorsqu'elle existe et lorsque nous avons l'information de la part des structures ou des artistes)

Nous précisons quand même que l'Agenda est provisoirement suspendu faute de concerts et d'événements.

Merci de nous donner votre opinion à réception du prochain CWB et du sondage à nous retourner.

*Gardons **espoir** d'un retour à la normale afin de retrouver une scène musicale en live.*

L'Espoir : l'artiste que nous avons choisi pour faire la Une de ce CWB N°123, le cultive depuis longtemps, c'est un artiste hors du commun.

Depuis toujours au cours de sa carrière il se positionne en tant qu'ambassadeur et représentant de la Country Music traditionnelle, celle issue du cœur, celle qui fait défiler les images de la vie.

Nous pourrions dire qu'il est le Johnny Cash des temps actuels.

Avec une discographie déjà importante, une présence dans son pays d'origine mais aussi en Europe, Dale Watson, car il s'agit bien de lui, est venu plusieurs fois en France et il a conquis et fidélisé un large public.

*Voici pour Vous, **Dale Watson**.*

Gérard et Jacques



Sondage

Merci de renvoyer le document ([clic](#) sur le logo sondage)



Sommaire

- [P4](#) - Dale Watson – *Portrait d'artiste* (Par Gérard Vieules).
- [P15](#) - *Interview: Dale Watson* (Par Marie Jo Floret).
- [P17](#) - *Histoires & Aventures : Chicken S #! + Bingo* (Par Georges Carrier & Gérard Vieules).
- [P19](#) - *Pessimiste ou Réaliste ?* (Par Jacques Donjon).
- [P20](#) - *Les News du bord de la Zorn* (Par André Kohler.)
- [P23](#) - *Les News de Nashville* (Par Johnny Da Piedade et Alison).
- [P25](#) - *Country Music et Cinéma* (Par Roland Roth).
- [P27](#) - *Chronique CD* (Par Marion Lacroix).
- [P30](#) - *The Billboard of number one country music* (Par Marion Lacroix – Traduction Georges Carrier)
- [P32](#) - *Le courrier des Lecteurs.*
- [P35](#) - *Biographies.* (Par Georges Carrier).
- [P38](#) - *Cow-boys, pâturages et bourbon* (Par Bruno Richmond)
- [P41](#) - *Remember : Link Davis – 2ème Partie* (Par Jean Edgar Prato)
- [P44](#) - *Made In France* (Par Jacques Dufour).
- [P45](#) - *Autour d'un album: Free Range – Hen'Tucky* (Par Gérard Vieules)

★ Un **clik** sur le N° de page vous positionne sur la lecture choisie.

Merci à Jacques Donjon, Marion, Jean-Edgar, Alison & Johnny, Marie Jo, Roland, Jacques, Georges, Bruno, André, pour leur participation à ce numéro 123.

Attention: de nombreuses images par **Clic** ouvrent d'autres pages, sites, musiques, vidéos.



Joyeux 1^{er} Mai



DALE WATSON



Birmingham

Austin

Kenneth Dale Watson, nom de scène, Dale Watson né le 7 Octobre 1962 à Birmingham, dans l'Alabama, (ville ayant vu la naissance, entr' autres, de la grande Emmylou Harris) est un chanteur, guitariste, auteur-compositeur.

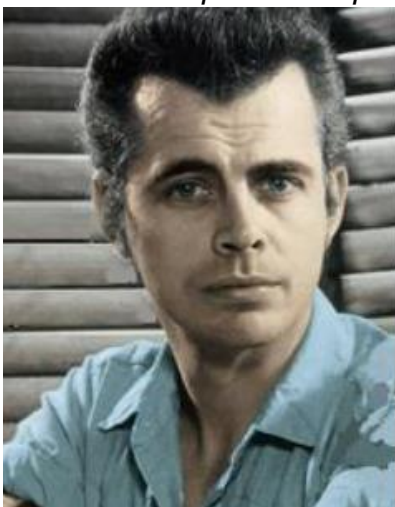
Sa famille est originaire de Hazard dans le Kentucky et de Caroline du Nord.

Son père Don Watson, un ex-marine, exerce le métier de Chauffeur de "Trucks", puis il deviendra propriétaire d'une station-service. Il joue en soirée en tant que musicien guitariste (Avec une Telecaster) dans un groupe local. (Don décède en 91).

Dale grandira à Wilmington, Caroline du Nord, puis à Pasadena au Texas où la famille s'installe en 1977. Dale Watson sera influencé, voire guidé par les sonorités musicales que lui inculque son père et l'un de ses grands frères Jim, l'aîné de quatre garçons.

Tous les dimanches matin son père écoute: Lefty Frizzell, Hank Williams, George Jones ; leurs chansons se graveront dans la mémoire de Dale.

Dale écrit déjà ses propres chansons dès l'âge de 12 ans et fait son premier enregistrement deux ans plus tard. Il suit les cours au collège et avec ses frères Jim et Donny ils font partie du Band de leur père et se produisent sur Pasadena et villes proches lors des WE.



La famille s'installe à Houston ; Dale adolescent, très tôt émancipé, continue sa scolarité et joue dans les bars et Honky Tonks de la Ville avec un groupe qu'il a formé : "The Classic Country Band".

La carrière de chanteur pour Dale paraît incertaine ; il décide donc sur les conseils de sa mère et de son beau-père, de s'inscrire dans une école afin d'apprendre le métier de mécanicien moto avec l'espoir de décrocher un emploi dans cette spécialité.

Il déménage à Los Angeles en 1988 sur les conseils de Rosie Flores et joue dans le légendaire "The Palomino Club" (Le Palomino

Club était un lieu de musique dans le North Hollywood, à Los Angeles, qui a fermé en 1995). Il assiste à la naissance de l'alternative-country, avec des chanteurs comme Dwight Yoakam qui passe comme Rosie Flores au Palomino.



Période 1982 – 85 : Dale en compagnie de Brian Setzer.

Il rencontre John Jorgenson du "The Desert Rose Band"; celui-ci va aider Dale à conclure un accord avec le label Curb records pour lequel il enregistre deux singles en 1990 et 1991: "One Tear at a Time" et "You Pour It On And I Pour It Down".
John Jorgenson et Rosie Flores ne sont pas satisfaits car les productions de Dale ne se vendent pas.

De droite à gauche : Herb Pedersen, Chris Hillman et John Jorgenson.



1992 : Dale à 30 ans, il sort "Merry Christmas" avec James Intveld.



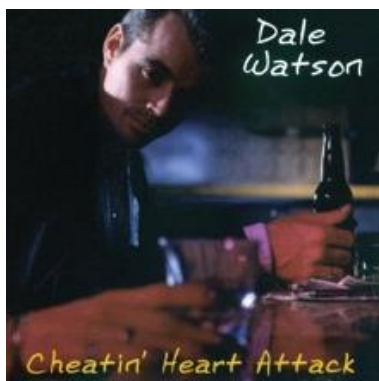
Rosie Flores au Palomino avec Dale en tant que guitariste. - 1989.

Un aspect de la vie de Dale qui mérite une mention, car c'est le début de sa carrière au cinéma; il obtient un rôle dans le film "A Thing Called Love".



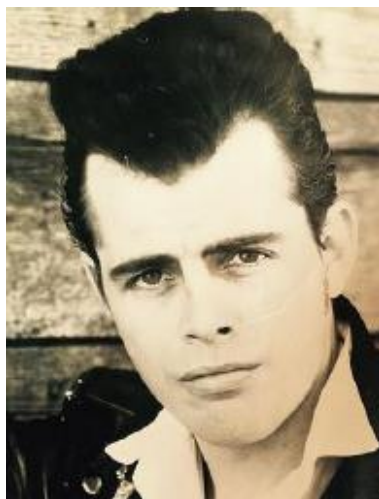
C'est après un grave accident de voiture dont il se remet sans trop de problème qu'il décide en 1992 d'aller habiter à Nashville car il vient de décrocher un contrat d'édition avec la société Gary Morris Publishing Company ; c'est dans cette période que naîtra sa première fille, Raquel Cain Watson.

Raquel Cain Watson.



Le courant musical de Nashville ne plaît pas à Dale ; il reprend la route pour le Texas et s'installe à Austin où il crée le groupe **The Lone Stars** avec lequel il sortira en 1995 l'album **Cheatin' Heart Attack** sous le label Craft Recording.

Cet album est acclamé pour la vitalité que Dale Watson apporte au style vintage, et aussi pour le coup de gueule sur la nouvelle tendance « Country » dans la chanson "**Nashville Rash**". S'enchaînent ensuite : "**Blessed Or Damned**" et "**I Hate These Songs**". Ce disque reçoit un très large succès.



Les albums suivants paraissent en 1996 **Blessed Or Damned** et en 1997 **I Hate These Songs**. Ils sont dans la même veine.

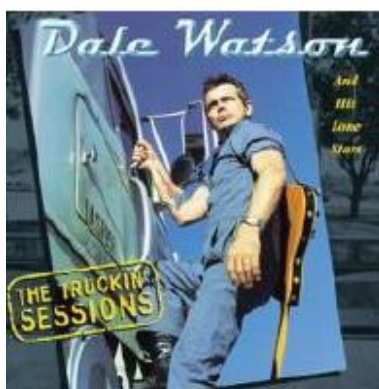
Il joue dans des petits clubs qui font partie de son histoire, au "Little Longhorn saloon", au "Continental Club" et dans bien d'autres lieux.



Little Longhorn Saloon



Dale au Continental Club en 1999.



En 1998, il sort l'album : **The Truckin' sessions**, en hommage à son père. (La musique s'inscrit dans le style Truckdriving). Cet album sort sous le label Koch records; il est entièrement consacré à ce sous-genre country : "la musique de camionneurs". Dale passe son permis poids-lourds ; il lui arrive de conduire quelques fois le bus du groupe lors des tournées.

Peu de temps après, Dalynn Grace, sa 2^{ème} fille naît.



Dalynn Grace

Dale et sa fille à Los Angeles.

C'est en 1999 alors que Dale marié en 1990 est en train de divorcer, qu'il rencontre, au cours d'une fête donnée pour l'anniversaire de Matt Powell, un ami, Terri Lynn Herbert, une jeune avocate.



Ils tombent tous deux amoureux et décident de vivre ensemble. Hélas, le 15 septembre 2000, alors que Terri allait rejoindre Dale pour assister à son concert à l'extérieur d'Austin, sur la Route 71, Terri perd le contrôle de sa voiture et sans ceinture de sécurité elle est mortellement blessée dans l'accident.

La chanson *Blue Eyes* est la seule chanson que Dale a écrit à propos de Terri avant sa mort.

Elle se trouve sur l'album que Dale lui a dédié, à savoir : *Austin, Texas Trough the Eyes of Terri Herbert*.




Dale profondément déprimé, incapable de faire face à la mort de Terri, tente de noyer son chagrin dans l'alcool et la drogue. Le 28 décembre 2000, dans un hôtel d'Austin, Dale ingère un mélange de pilules et de vodka afin de mettre fin à ses jours. Heureusement son manager Donnie Knutson le retrouve à temps et le fait hospitaliser avant que la mort fasse son œuvre.

Il aura du mal en remonter la pente et n'écrira pendant un certain temps que pour Terri et son souvenir.

Après avoir fait une pause jusqu'en 2004, il part pour Baltimore dans le Maryland pour être plus proche de ses filles, Raquel Cain et Dalynn Grace.

Grace apparaît aux côtés de Luke Wilson et de Madison, fille de Johnny Knoxville (cascadeur, comédien, acteur, scénariste et producteur américain) en 2007 sur la vidéo de Dale Watson pour "Hollywood Hillbilly". Son autre fille Raquel qui habite à Austin, est une actrice de théâtre et de cinéma.

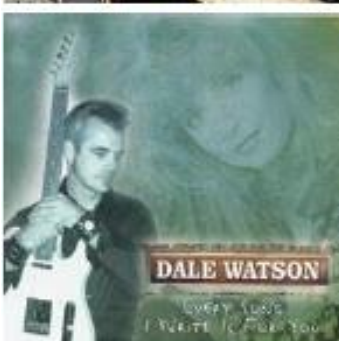


 [YouTube^{FR} Dale Watson - Hollywood Hillbilly \(Johnny Knoxville\)](#)

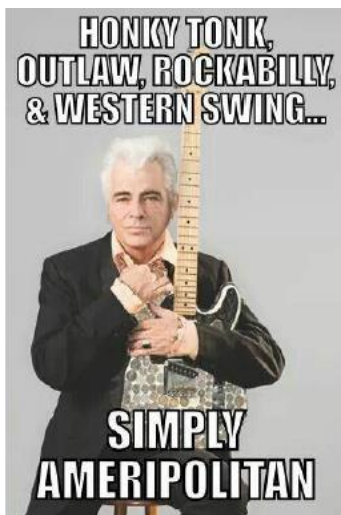
Dale Watson est retourné à Austin en Juillet 2006 et refait des concerts régulièrement, y compris les dimanches au "Little Longhorn Saloon" de Ginny et le lundi soir au "Continental Club". Il passe assez souvent sur la scène du Grand Ole Opry.

En 2008, Dale publie "*To Terri With Love*" un album dédié à sa défunte amie dont tous les profits seront versés à la Fondation Memorial Teresa L. Herbert.

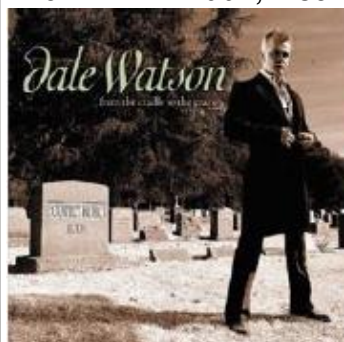
C'est un album fait de chansons d'amour profondément personnelles et intenses, écrites pour une femme qui est partie pour toujours. Grâce à ses chansons, il est facile de retracer toutes les étapes de la douleur de Dale : la colère *I'd Deal With the Devil*, le déni *One More for Her*, la culpabilité *If I Knew Then What I Know Now* et l'acceptation *Angel in My Dreams*.



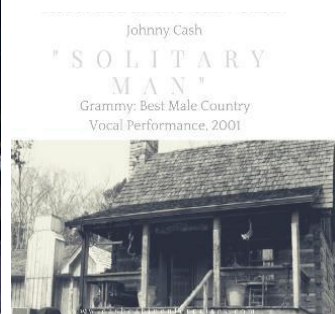
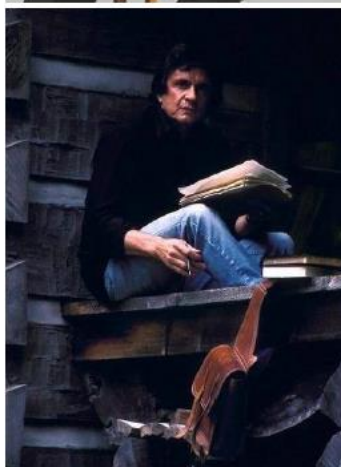
Dale est reconnu par ses pairs comme un artiste " Old-style Honky Tonk & Bakersfield country". Plusieurs albums sont produits ; sa carrière aux USA prend une envergure nationale et l'Europe n'est pas en reste car il y compte beaucoup d'amis et un nombre impressionnant de fans. Il est venu en France plusieurs fois en particulier en 2000, sur le regretté Festival Country Rendez-Vous, puis en 2002 sur le French Riviera Country Music et Equiblués en 2010. Il revient en France en 2017 à Bourgoin Jallieu.



Le 24 Avril 2007, il sort "*From the Cradle to the Grave*" : cet album a



été enregistré dans le « Studio Cabine » de Johnny Cash (racheté par Johnny Knoxville). Ceci revêt une grande importance pour Dale.



Alors que Dale était à Nashville pour une scène au Grand Ole Opry, Johnny Knoxville, qui est un de ses amis, a déclaré : « Pendant que vous êtes à Nashville, pourquoi n'allez-vous pas enregistrer un disque ? »

Johnny Cash dans son studio cabine dans lequel il écrira entr'autres l'album Solitary Man.

Dale raconte : « Il m'avait parlé de la cabane en rondins qu'il a achetée à Johnny Cash il y a longtemps.

Cette idée originale ne put se concrétiser qu'avec l'aide de Charlie Boswell d'AMD me prêtant l'équipement car ce lieu historique n'avait pas le matériel nécessaire pour mener à bien le projet. Je sais que Johnny Cash était très proche de Roy Orbison et Waylon Jennings, donc une partie de leur influence se retrouve dans les chansons que j'ai écrites dans cette "cabane" que Johnny avait occupée.

C'est en ce lieu que Dale écrira les chansons de cet album, et le titre du premier single, "*Justice For All*".

Discographie



Clic sur les boutons



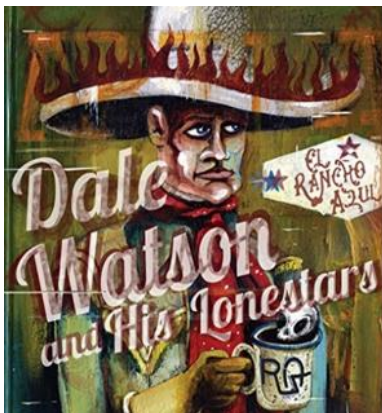
- 1- [Texas Boogie](#) de l'album [Cheatin' Heart](#)
- 2- [I'd Deal With The Devil](#) de l'album [Every Song I Write Is For You](#)
- 3- [Longhorn Suburban](#) de l'album [The Trucking Sessions](#)
- 4- [Thanks To Tequila](#) de l'album [El Rancho Azul](#)
- 5- [Real Country Song](#) de l'album [Blackjack](#)
- 6- [Johnny and June](#) de l'album [Call Me Lucky](#)

1995 *Cheatin' Heart Attack*
 1996 *Blessed Or Damned*
 1997 *I Hate These Songs*
 1998 *The Truckin' Sessions*
 1999 *People I've Known, Places I've Been*
 2000 *From The Start!*
 2000 *Christmas In Texas*
 2001 *Preachin' To The Choir*
 2001 *Every Song I Write Is For You*
 2002 *Live In London...England!*
 2003 *One More, Once More*
 2004 *Dreamland*
 2005 *Heeah*
 2006 *Whiskey Or God*
 2006 *Live At Newland, NL [2CD]*
 2007 *From The Cradle To The Grave*
 2007 *The Little Darlin' Sessions*
 2008 *Help Your Lord*
 2008 *To Terri With Love*

2009 *The Truckin' Sessions, Vol. 2*
 2010 *Carryin' On*
 2011 *The Sun Sessions*
 2012 *Dalevis: Sun Sessions 2*
 2013 *Old Fart"/"Run Away" (7" single)*
 2013 *El Rancho Azul*
 2014 *If you (6-song EP)*
 2014 *The Truckin' Sessions Trilogy [3CD]*
 2015 *The Truckin' Sessions, Vol.3*
 2015 *Call Me Insane*
 2016 *Chicken + Bingo: Live At The Big T Roadhouse*
 2016 *Under The Influence*
 2017 *Dale & Ray (with Ray Benson)*
 2017 *Blackjack*
 2018 *Doin' Things I Shouldn't Do / Johnny & June"*
 2019 *Call Me Lucky*
 2019 *Live Deluxe*
 2020 *Yellow Rose*
 2021 *The Memphians*

En 2012, il joue dans la comédie musicale de Stephen King et John Mellencamp, "Ghost Brothers of Darkland County" et sort *The Sun Sessions* (Red House Records).

En 2013, il sort *El Rancho Azul* sous le label Red House Records et y présente le single, "I Lie When I Drink" (qui devient sa chanson signature).



Il contribue au lancement de Ameripolitan Music et fait sa première apparition sur la scène du Austin City Limits (PBS) et enfin achète son premier petit Honky-tonk club, "The Little Longhorn Saloon" à Austin où il met en œuvre le Jeu: le Bingo du Poulet.

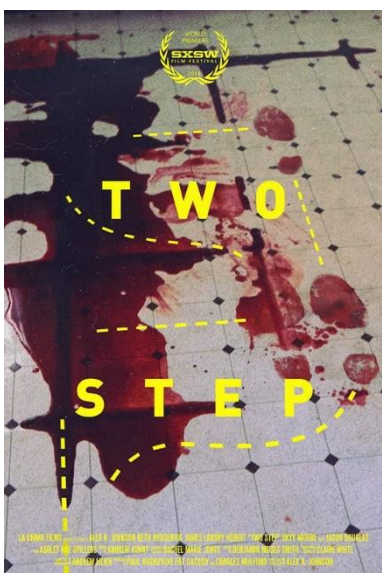
En février 2014 Il est dans le Late Show avec David Letterman, interprétant "I Lie When I Drink" . À la mi-février, il a participé à la 1^{ère} cérémonie annuelle des Ameripolitan Awards Show à Austin.



En juillet, *The Truckin' Sessions Trilogy* est publié par Red River Entertainment, et Dale enregistre un disque 100 % Honky-tonk, *The Big T Roadhouse* à St. Hedwig, (Texas).

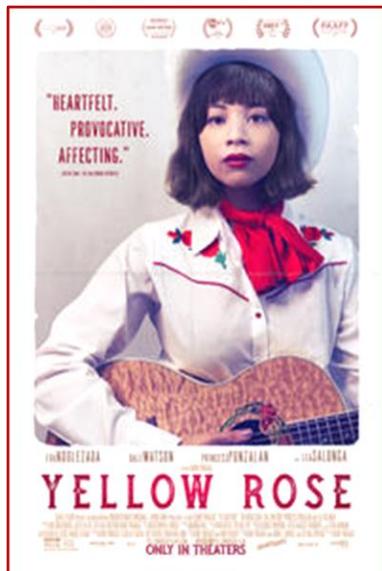
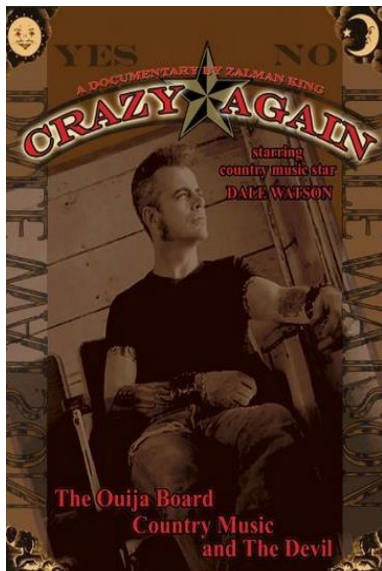


Créateur infatigable il sort en mai 2015 *The Truckin' Sessions-Vol. 3* et son nouvel album studio, *Call Me Insane* qui est produit par Lloyd Maines; album qui va atteindre la 1^{ère} place du "Top 50 True Country Albums Chart", de Roots Music Report.



Côté cinéma :

Le film "Two Step" lui ouvre aussi les portes à New York et Los Angeles. Puis dans Le film "Lazer Team" (premier long métrage produit par Rooster Teeth), dans lequel Dale tient le rôle de journaliste sportif.



Le film "Crazy Again", retrace la vie de Dale Watson. Il commence par sa maison d'Austin, puis à Atlanta. Une interview sera réalisée au Nouveau Mexique, dans lequel il décrit en détail une période de sa vie très difficile après le décès de Terri Lynn Herbert.

Enfin en octobre, il tient le rôle principal dans un court métrage indépendant intitulé "Yellow Rose".

Clic sur l'affiche (détails sur le film)

[YouTube](#) ^{FR} Dale Watson, Crazy Again (Trailer)

[Premium](#) ^{FR} Dale Watson - Yellow Rose



Dale trouve qu'Austin se modifie, la ville n'offre plus de bonnes conditions et d'opportunités aux artistes pour leurs créations. Connaissant Memphis pour s'y être produit, il décide de s'y installer.



L'événement Ameripolitan Music Award créé par Dale qui se déroulait à Austin s'organise aujourd'hui à Memphis.



En 2017, Dale Watson a finalement fait de Memphis sa résidence permanente en achetant une bâtisse des années 50 à Whitehaven (qu'il loue comme propriété Airbnb); c'est un quartier résidentiel principalement connu pour Graceland, l'ancienne demeure d'Elvis Presley. Il commence à partager son temps entre Memphis et sa maison à Austin.



Tout connaître sur le Hernando's Hide-A-Way (**Clic** logo)



Après quelques travaux de rénovation il ouvre le bar et le Restaurant-Club **Hernando's Hide-A-Way** à Memphis, (TN) aux côtés de sa fiancée, la chanteuse et compositrice Céline Lee qu'il a connue alors qu'il donnait un concert à New York en 2012.

Il compose et travaille avec elle et l'épouse le 13 juin 2020.



La carrière musicale de Dale continue et il sortira d'autres albums, toujours accompagné par son fidèle band : "The Lone Star".

- Chris Crepps - contrebasse
- Mike Bernal - batterie
- Don Pawlak - Pedal Steel



Dale & Celine




Pour réserver chez les Watson.


Vidéos lors de leur venue à Bourgoin Jallieu – France le 18 Mars 2017.


 Premium^{FR} Dale WATSON & The Lone Stars - Bourgoin Jallieu France

 Premium^{FR} Dale WATSON & Celine LEE - Bourgoin Jallieu - France

Dale WATSON : Une Vie d'Artiste.

 Premium^{FR} Saison1 - Une vie d'Artiste - Les débuts d'une Vie

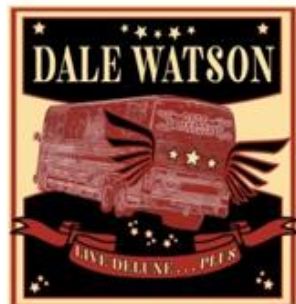
 Premium^{FR} Saison 2 - Une Vie d'Artiste - La Perte, La Douleur

 Premium^{FR} Saison 3 - Une Vie d'Artiste - Nouvelle Vie

Albums les plus récents :



2017 - *Blackjack*
2019 - *Call me Lucky*
2019 - *Live de Luxe..Plus*



2021-26 Fév. *The Memphians*, album instrumental enregistré aux Ameripolitan Studios d' Austin.

Avec

- Dale Watson - Guitare
- Mario Monterosso - guitare
- Carl Caspersen - batterie
- T.Jarrold Bonta - Piano
- Jim Spake - Saxophone



Dale Watson est un franc-tireur de la musique country, un vrai hors-la-loi dans la lignée de Waylon Jennings, Willie Nelson et George Strait ; Il se positionne comme l'un des meilleurs chanteurs et auteurs-compositeurs country du Lone Star State. (Texas).



Dale, un des rares artistes à pouvoir envisager d'enfiler la redingote de Johnny Cash.





Marie Jo Floret

INTERVIEW : DALE WATSON



MarieJo : Tu as des cheveux magnifiques, quel est le secret d'une telle coiffure ?

Dale Watson : Pas de secret, vraiment. Sèche-cheveux et laque et... voilà !

MJ : Qu'est-ce que cela signifie d'appartenir au genre Ameripolitan ?

DW : C'est faire vivre une musique roots originale avec une influence roots importante, cela signifie que vous gardez les racines vivantes dans la progression de votre musique. Le genre Ameripolitan est une fusion de Honky-tonk, de Country Outlaw, de Rockabilly et de Swing occidental.

MJ : Nous aimons beaucoup l'album " **Call Me Insane** ", quelle est l'histoire derrière la chanson ?

DW : Albert Einstein a défini la folie comme le fait de faire la même chose encore et encore et s'attendre à un résultat différent. Donc, j'ai appliqué cela à une situation dans laquelle j'étais à l'époque avec une jeune femme qui m'a rappelé que je ne suis pas si bon dans les relations et d'essayer d'être est fou. Je me suis retrouvé avec « **Call Me Insane** ».



MJ : Tu aimes certains artistes parce qu'ils font de la bonne Country Music, tu peux nous en citer quelques un ?

DW : Amber Digby, Wayne Hancock, Sarah Gayle Meech, Whitey Morgan, James Hand, Big Sandy, Deke Dickerson, James Intveld, The Cactus Blossoms, Western Swing Authority, Jason Roberts...Je pourrais continuer encore et encore.

MJ : Selon toi, quelles sont tes influences majeures ?

DW : Merle Haggard, Ray Price, Buck Owens, Lefty Frizzell, Johnny Cash, Carl Perkins.

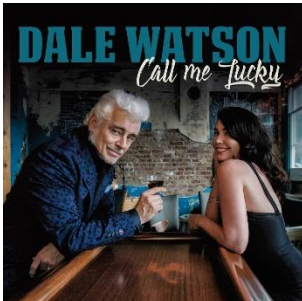
MJ : Tu as la réputation et le don d'écrire des chansons rapidement. Quelle est ton opinion sur l'écriture de chansons ? Quand as-tu commencé à écrire des chansons et à jouer de la guitare ?

DW : Très tôt, j'ai appris à écrire grâce à mon père, qui écrivait des chansons. Quand j'avais sept ou huit ans, j'ai commencé à composer des chansons sur un ukulélé. Un peu plus tard, j'ai écrit une chanson sur la "Fille d'en face". Tous les bons moments concernent les filles. (rires) Je choisis un sujet ou j'écris sur des personnes ou une situation que je vois ; écrire et écrire et vous avez le contenu d'un album.

MJ : Comment t'es venue l'idée de "Johnny and June" que l'on trouve sur l'album *Call Me Lucky* ?

DW : J'étais en voiture avec ma fille quand l'idée m'est venue ; Dalynn Grace l'a écrite au fur et à mesure que je lui en parlais.

J'ai joué de la guitare façon Johnny dans ce titre, cela crée l'ambiance Cash, cette chanson est un duo entre Céline et moi.



MJ : Pourquoi tu as quitté Austin pour t'installer et acheter une maison à Memphis ?

DW : Memphis ressemble à Austin dans les années 80, la musique vit vraiment ici. C'est une différence visible entre les deux villes, Memphis est fière de son héritage. Ici la musique est partout et elle est différente suivant les quartiers.

Une autre des raisons est liée à la croissance d'Austin, c'est devenu très couteux d'y vivre, la ville n'offre plus de répit et de calme ; il fallait couper le rythme et vivre plus calmement ; nous avons trouvé cela à Memphis, un endroit que j'ai toujours aimé et dans lequel j'ai souvent fais des étapes.

MJ : Tu as acheté la légendaire boîte de nuit Hernando's Hide-A-Way, en quoi posséder un club t'aide-t-il dans ta propre musique ?



DW :Hernando's Hide-A-Way est le seul bar où Elvis, Johnny Cash, Jerry Lee Lewis, Carl Perkins et Charlie Rich ont joué, jamais en même temps, cependant, c'était un projet qui me tenait à cœur.

En tant que propriétaire du bar, je dois vraiment chercher ces personnes pour jouer le genre de musique que j'aime entendre, cela demande d'écouter, de se renseigner et de découvrir de nouveaux talents.

Dale et Patrick Trovato

MJ : Le restaurant présente-t-il une spécificité culinaire ?

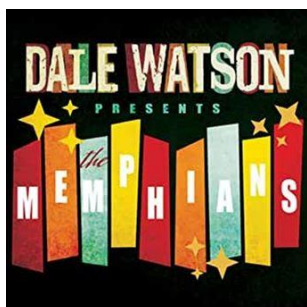
DW : Hamburgers, les meilleurs de Memphis 😊, du poisson avec une sauce tartare maison, tout cela sous l'œil averti du Chef, Patrick Trovato, originaire de Long Island, New York, où il possédait et exploitait "Inferno Roadside Grill" ; il a déménagé avec sa famille à Memphis pour s'associer et participer au développement du Hernando's Hide-A-Way.

MJ : comment fait le band pour répéter ?

DW : Nous ne répétons jamais. Nous jouons si souvent, 300 spectacles par an, alors j'utilise ce temps de scène pour essayer de nouvelles chansons.

MJ : Tu viens de sortir l'album *The Memphians*, quelques mots sur lui ?

DW : Je n'avais jamais sorti d'album uniquement instrumental, ce fut l'occasion de le faire avec comme contenu des morceaux rendant hommage aux artistes qui ont fait la réputation de Memphis ; cela avec des titres comme " Agent Elvis ", " Deep Eddy " et "Hernando's Swang".



Le disque rend hommage au regretté et vénéré Elvis Presley, ainsi qu'au légendaire guitariste Duane Eddy et au Hernando's Hide-A-Way.



Duane Eddy



Elvis Presley

MJ : Merci Dale pour ce moment que tu nous as accordé.

DW : Avec plaisir, j'aime la France.



Dale et Celine à Memphis



HISTOIRE & AVENTURE - Chicken S#! + Bingo

Considéré à Austin comme le porte-parole officiel de la musique au Texas, Dale Watson a construit une légion mondiale de fans, concert après concert, des Honky-tonks américains aux salles de spectacle de Tokyo, à travers l'Europe et autres pays.

Soutenu par son groupe talentueux, The Lone Stars, les chansons originales de Dale incluent des classiques country, des ballades sincères, des Two Step et autres rythmes Tex-Mex.

Vivons une soirée au "The Big T Roadhouse" ou encore au Ginny's Little Longhorn".

Entre les sets, Dale intervient, plaisante et gère la remise des Dollars que les clients ont



gagnés au Chicken Bingo ; un jeu particulièrement divertissant, à savoir : Une poule en cage se pavane sur une planche de contreplaqué divisée en carrés numérotés, tandis que les clients parient et se rassemblent anxieusement autour de la cage, dans l'espoir que les célèbres poules laisseront tomber leur marque (fiente) sur le chiffre choisi.

La grille se compose de 54 numéros. Les billets sont vendus correspondant à l'un des numéros, plus un, chacun pour les franchissements de lignes, (la ligne et la bordure verte).

À 2 \$ les billets, le gagnant peut remporter tout le jackpot de 114 \$. (Pour chaque partie, la couleur des tickets change).

Dale anime et reçoit le gagnant qui doit lui désigner une poche dans laquelle se trouvent les Dollars (Trois poches renferment des sommes différentes).



Tout cela se passe dans le propre bar de Dale Watson "The Big T Roadhouse" à St Hedwing (Une petite ville de 2094 habitants qui se situe dans le comté de Bexar, au Texas; elle fait partie de la métropole de San Antonio).



Dale, entre plaisanteries et publicités pour Lone Star Beer (La bière qui blanchit les dents, d'après le maître des lieux), délivre les Dollars, puis reprend place sur scène et son répertoire musical.

C'est ainsi que se déroulent les soirées tous les jeudis soir, entre la voix de Dale, les sons de la Pedal Steel et l'arôme des faux filets sur le barbecue en ce lieu qui se trouve sur un tronçon de la 1346 FM, à la

périphérie de Sant Antonio.

The Big T Roadhouse n'a rien d'extraordinaire ; c'est un petit bâtiment en parpaings en forme de L surbaissé, parcouru presque tous les jours par deux poules du jeu nommées : Avery et Corina.



Le Big T Roadhouse qui était anciennement connu sous le nom de Big T Icehouse a été géré de 1978 à 2012 par Lorene Thomas qui est décédée d'un cancer du poumon. Dale Watson a acheté cet établissement et a conservé intacte sa personnalité de Honky-tonk au bord de la route.

“Chicken Bingo”, initialement introduit à Austin par le musicien country Dale Watson, est un événement désormais célèbre dans le monde et a commencé en 2000 dans le bar de Ginny Kalmbach, propriétaire du “Ginny's Little Longhorn”.

Elle a pris sa retraite en 2013; Dale Watson le nouveau propriétaire et une partie de sa famille ont pris la relève.

Aujourd'hui Dale a quitté la région centrale du Texas, a vendu sa participation dans les deux bars et a déménagé à Memphis.



Ginny décédée en Déc2021

C'est le moment du Jeu :

Vous hurlez. Bruyant. Un simple chiffre le 18 !.. Encore et encore. Vos yeux sont fixés sur une grille numérique. Vous n'êtes pas seul, il y en a 50 autres qui crient des chiffres ; mais pas le vôtre. Certains l'essaient avec "ici !.., ici !..," Non, vous n'êtes pas à Las Vegas à une table de roulette, vous êtes à l'étroit autour d'une cage métallique à l'ouest de San Antonio, dans The Big T Roadhouse et vous regardez une poule se pavaner sur la grille ; plumes brillantes, elle sait que ce sont ses 15 minutes de gloire pour faire de vous un perdant ou un gagnant.

Enfin, le soulagement est là, le poulet met un “mou” sur un nombre qui désigne le client qui va jouer et remporter peut-être tout le Pot.



Clic sur l'image



Sur la scène du Big T Roadhouse.





PESSIMISTE OU REALISTE ?

Voilà plus d'une année que nous sommes confinés, que comme un bourricot court après une carotte on nous laisse espérer le retour des concerts et des festivals. On est là à se plaindre ? Mais franchement, cela fait combien de temps que vous n'avez pas assisté à un bon concert de Country en live ? Non, je ne vous parle pas de YouTube ! - Car vu la fréquentation déplorable que j'ai pu constater lors des derniers concerts auxquels j'ai assisté, beaucoup de spectateurs potentiels n'ont pas attendu le confinement pour amortir leur canapé. Pour Carlton Moody nous étions une dizaine à peine devant la scène à écouter ; Le reste c'étaient des danseurs qui remplissaient la piste, malheureusement pas la salle. Il ne faut pas se leurrer, bien avant la Covid, la Country dans son ensemble était bien malade.

Depuis plusieurs années déjà la médiathèque chez nous n'achète plus de CD Country ; A croire que je suis le seul à emprunter Patty Loveless. J'espère bien me tromper, avoir tort mais quel pourcentage reste-t-il des passionnés que nous étions il y a quelques années ?

Les émissions consacrées à notre Musique sont-elles aussi écoutées que nos animateurs voudraient nous le faire croire ? Après la pandémie le public Country sera-t-il plus courageux pour sortir le soir ? Ceci en admettant que des organisateurs veuillent bien prendre le risque... Voilà, sans vouloir jouer les oiseaux de mauvais augure, revoir des milliers de passionnés vibrer au son de la Pedal Steel Guitar sur le site de Craponne/Arzon, je n'y crois plus. Même avec un bon plateau, même subventionné ce serait un fiasco.

Le public a trop changé ces dernières années. Lorsque j'ai commencé à aller dans des soirées Country, il y a environ 25 ans, l'ambiance était très différente. Même les Line dancers étaient en général amateurs de Country Musique. Presque tout le monde connaissait les animateurs de radio et la plupart d'entre nous écoutions religieusement les émissions qui s'échelonnaient tout au long de la semaine. Certains animateurs montaient même sur scène pour annoncer les futurs concerts à ne pas rater. S'il y avait beaucoup plus de soirées c'est qu'il y avait beaucoup plus de petits groupes (Aujourd'hui disparus). L'éclairage et le son n'étaient peut-être pas toujours Top, mais souvent on s'amusait comme des petits fous. On se sentait presque "en famille". D'ailleurs un copain nous appelait la Famille Country. Heureux temps ? Qu'en reste-t-il aujourd'hui ?

La mondialisation a-t-elle affecté le monde de la Country en France ? (Ailleurs, je ne sais pas). N'était-ce pas les petites radios associatives (Les Radios libres) qui ont commencé à consacrer quelques heures pour nous faire connaître les derniers tubes de Johnny Cash, Dolly Parton ou Loretta Lynn ? Un peu comme des petits artisans proches de leurs clients. Des petits artisans qui avaient comme modèle un supermarché : RTL et l'émission de Georges Lang. Beaucoup de petites stations n'ont pas survécu et surtout beaucoup d'émissions Country, Rock ou Blues ne sont plus présentes sur les ondes. Désaffection d'un certain public ? Oui, mais pas que... Il suffit que la station change de manager et que celui-ci décrète que : "Mais qui donc écoute de la musique de Cowboy ?... Si, si c'est arrivé De plus, les radios associatives n'ont souvent pas le potentiel technique et médiatique des radios sponsorisées par les SUV ou la choucroute : Les Supermarchés de la Country où les nouveautés, bonnes ou mauvaises, arrivent directement des USA ou de Belgrade. L'animateur n'a pas besoin d'acheter ses CD. Il enregistre son émission qui sera multi diffusée sur pléthore stations de radio aux quatre coins de la France. Il existe même un drive qui commence par <http://...> Oui, je sais, on est au siècle d'Internet : on fait le tour du monde en quelques clics ; Vos meilleurs amis sont sur Facebook et si vous avez envie de voir un concert allez donc sur YouTube. Bien sûr, qu'il m'arrive d'aller sur YouTube surtout revoir des artistes de mon adolescence. Et puis, comme je ne suis pas Facebook-cœur je suppose que beaucoup de mes anciens amis (???) trouvent que répondre à un simple mail, c'est devenu ringard.

Avec mes théories pessimistes je sais que je vais en faire sursauter plus d'un. Je n'exprime que ma façon de penser, ce sont ces arguments qui me font penser que la Country aura bien du mal à s'en remettre. Je le répète, j'espère bien m'être trompé dans mon analyse

Qu'en dites-vous ? Que je ne suis qu'un vieux ronchon passéiste ? D'accord, et bien je pars de ce pas semer mes salades ; Mon jardin n'est toujours pas connecté.





Par André Kohler



LES NEWS DU BORD DE LA ZORN

Coucou les amis,

Bon, il n'y a plus de concerts, mais au moins on a de la lecture.
Merci comme d'habitude, pour les news.



Pour ma part, je ne vais pas m'avancer à annoncer plein de concerts, pourtant notre agenda est plein, Plein depuis 2020 d'ailleurs, mais au fil des jours, les concerts fondent comme neige au soleil, pour être annulés ou reportés, donc nous ne faisons plus de projets, nous attendons de subir encore et encore.

Maintenant on reporte certains concerts pour la 2ème fois déjà car nous arrivons au triste anniversaire d'une année de confinements et restrictions, et personne ne peut encore nous dire quand est-ce que l'on pourra envisager une reprise des concerts, et encore moins, si l'on pourra un jour retourner au bar pour une bonne bière ou danser en soirée.

A ce jour, tous nos concerts ont été annulés jusqu'à mi-mai, donc rien à publier, et pour ceux encore en suspens, je ne m'avancerai pas ici.

J'en profite cependant pour annoncer nos séjours et stages 2021. Une parution dans votre journal virtuel nous soutiendra également, car nos séjours associatifs sont à but non lucratif, et sont basés avant tout sur la promotion des concerts de qualité et garantis 100% live, et assortis de stages de danse assurés par de vrais chorégraphes professionnels de réputation internationale ou mondiale.



Cette année, nous avons choisi de remonter encore la barre d'un bon cran, et nous proposons à notre fan club et à nos amateurs de séjours à thème, de découvrir cette année quelques-unes des plus belles îles de méditerranée et ceci en hôtel de luxe : la Sicile et la Sardaigne

Nous prenons des options sans engagements et sans paiements en attendant de voir comment évolue la situation.

Donc nous verrons bien si l'on peut le maintenir ou non selon la situation sanitaire et les restrictions. C'est un peu un séjour qui se décidera en "last minute" comme on l'a déjà fait en Septembre dernier. Pour les personnes pouvant se libérer rapidement et partir en dernière minute, ce sera l'occasion de s'évader ... Si l'on peut partir, alors on partira, et sinon rien de grave, on passera à autre chose comme on a désormais l'habitude de le faire.

Et si vous envisagez de partir un peu plus tard, l'étape suivante serait de se raccrocher à notre séjour du 09 au 16 Juillet (haute saison) en Sardaigne, ou celui du 17 au 24 Septembre en Sicile du nord (Pollina Resort). Les hôtels choisis sont luxueux et ont tous l'accès direct à la mer. Les inscriptions sont d'ailleurs déjà bien avancées pour ces deux semaines, j'en tire donc la conclusion que la confiance revient tout doucement, et que l'envie de sortir se fait de plus en plus pressante.

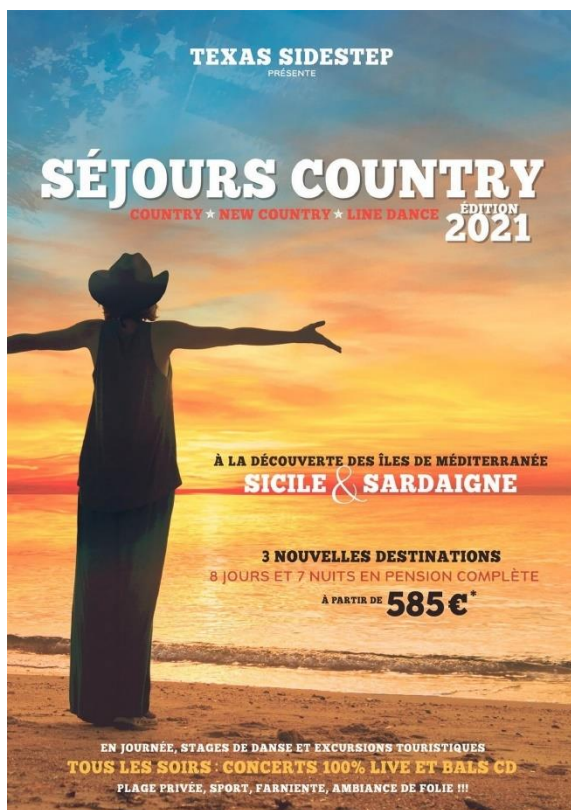


Toutes les infos sur notre page spéciale : ([Clic](#) sur Logo)

Les inscriptions se font toujours sans engagement pour l'instant, il s'agit simplement pour nous d'avoir un aperçu afin de pouvoir réserver les chambres et les vols, et pour les clients, de se garantir la disponibilité d'une place. Cette année, pour tous nos séjours, nous avons négocié avec nos agences un remboursement immédiat total et sans conditions dès lors qu'un séjour serait impossible à concrétiser pour raison de restrictions COVID. Donc aucun risque financier, et de se retrouver à nouveau avec des versements bloqués par les hôtels ou les compagnies aériennes.

Voilà pour ce volet, donc probablement que le séjour d'Avril sera déjà du passé lors de votre prochaine publication, dans ce cas il suffit d'ôter cette information.

André



Renseignez-vous auprès de Texas SideStep
Afin de connaître les dates des séjours qui sont certainement modifiées suite au confinement Covid19.





Par Allison Hebert

& Johnny Da Piedade



LES NEWS DE NASHVILLE

Ambiance Rock Sudiste dans les News de Nashville BCC Rock

Blackberry Smoke et leur nouvel album pour célébrer les 20 ans de carrière du groupe. Si vous écoutez nos radios "Big Cactus Country" ou au travers de mon émission "Les News de Nashville" vous les avez forcément déjà entendus. Car Cela fait des années que nous suivons Blackberry Smoke. Nous les avons interviewés et vus en concert à de très nombreuses occasions aux USA, lors des « Simple Man Cruises », « Rock Legends Cruises », « CMA fest de Nashville en Floride mais aussi en France.



[Clic sur les Logos](#)

Blackberry Smoke, cet excellent groupe de rock sudiste basé à Atlanta, célèbre son 20^{ème} anniversaire avec un 7^{ème} studio album intitulé **You Hear Georgia** à paraître le 28 mai 2021.

[YouTube FR Blackberry Smoke - You Hear Georgia \(Official Music Video\)](#)



Le groupe rend ici hommage à ses racines sudistes, aux gens du sud, à la musique et à leur « bien-aimé » état de Géorgie.



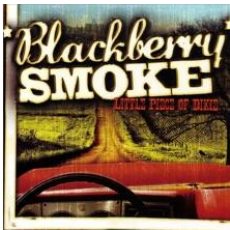
L'album a été enregistré et produit au célèbre RCA Victor Recording Studios de Nashville « au Studio A » par l'un de leurs compatriotes sudistes, le célèbre Géorgien : Dave Cobb.

Le groupe **Blackberry Smoke** a fait ses débuts en l'an 2000 à Atlanta en Géorgie. Leur son est typiquement Sudiste: Mélange de Rock / Blues / Country et Folk.



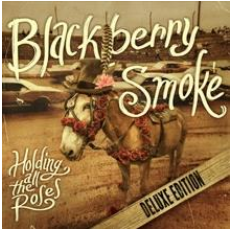
Leur premier album, **Bad Luck Ain't No Crime** paru en 2003 a tout de suite fonctionné. Il leur a permis de pouvoir partir en tournée à travers les États-Unis.

Des tournées incessantes, parfois en tête d'affiche ou bien en assurant les premières parties de certaines grosses pointures comme le Zac Brown Band, Eric Church, ZZ Top et Lynyrd Skynyrd.



Leur deuxième album **Little Piece of Dixie**, sortira en 2009, après deux ans de tournée quasi non-stop.

Leur notoriété est grandissante et en 2012 le band Blackberry Smoke se retrouve dans le top 40 des charts US avec son 3^{ème} album, **The Whippoorwill**.



Vient ensuite le 4^{ème} **Holding All the Roses** paru au début 2015 qui se retrouve rapidement catapulté N°1 du classement des albums country de Billboard. L'album a été enregistré au « Southern Tracks Recording Studio » d'Atlanta, produit par un autre de leur compatriote célèbre, originaire de Géorgie : Brendan O'Brien qui a produit des albums pour AC-DC, ou encore Bruce Springsteen.



Le succès continu pour Blackberry Smoke avec le 5^{ème} opus studio **Like an Arrow**, paru en 2016. L'album atterrit là encore directement au sommet des charts Country : N°1 du Billboard.



Find A Light, le 6^{ème} album Studio sorti le 19 décembre 2018, a été quant à lui auto-produit par le groupe. BS s'impose d'emblée à la 3^{ème} place des meilleures ventes d'albums country et numéro 2 des charts « Americana » aux états unis

En 20 ans de carrière, Les Blackberry Smoke ont toujours été très créatifs et productifs. En plus de leurs nombreux albums studio, ils ont également réalisé une belle collection d' E.P, d'albums Live et de sessions acoustiques enregistrées en live.




En 2019, le magnifique album **Homecoming: Live In Atlanta** fera sensation. Ce live qui existe aussi en DVD a été enregistré et filmé au Tabernacle d'Atlanta en Géorgie à l'occasion de leur événement annuel « Brothers And Sisters Holiday Homecoming ».

Les Blackberry Smoke ont créé une série d'événements à caractère caritatif baptisés « Frères et Sœurs » dans le but de venir en aide aux enfants malades. Au cours des six dernières années, le groupe a recueilli plus de 350 000 \$ pour aider les enfants atteints du cancer.

Les Blackberry Smoke se distinguent par leur musique, mais aussi par leur grand cœur et leur côté humain. Ils sont accessibles, respectueux du public et humbles.

Au fil des années ces gars-là se sont produits en concert partout, du nord au sud des USA, idem en Europe et même très souvent en France. Ils ont ainsi pu se constituer une solide base de fans à travers le monde.

Le 28 mai 2021 Blackberry Smoke sortira l'album *You Hear Georgia* produit par l'illustre Dave Cobb. Un album 10 titres, avec la participation du chanteur country Jamey Johnson et du guitariste et chanteur de Blues Rock Warren Haynes.

 YouTube^{FR} Blackberry Smoke - Ain't The Same



1. "Live It Down"
2. "You Hear Georgia"
3. "Hey Delilah"
4. "Ain't The Same"
5. "Lonesome For A Livin'" (feat. Jamey Johnson)
6. "All Rise Again" (feat. Warren Haynes)
7. "Old Enough To Know"
8. "Morningside"
9. "All Over The Road"
10. "Old Scarecrow"

Sur le nouvel album on retrouve *Hey Delilah* une chanson qu'ils avaient déjà l'habitude de jouer en live depuis plusieurs années.



Ce titre est un hommage à une femme qui est devenue un personnage mythique dans le monde des Truckers Américains.


Clic sur Yoyo et ?

Il s'agit de **Mirah Lesa Worley** originaire du Tennessee, plus connue sous le nom de code Cibiste "YoYo".

Elle est l'une des rares femmes TRUCKER qui pendant plus de 40 ans voyagera à travers les états Unis au volant de son Peterbuilt 359.

Yoyo c'est La brune au grand chapeau de cowboy noir qui avait gagné la toute première course de camions, jamais organisée à Atlanta en 1979. Elle est une icône, toujours très respectée dans le monde des routiers.

Hey Delilah tiré de l'album *You Hear Georgia* des BlackBerry Smoke, à paraître le 28 mai 2021.

 YouTube^{FR} Blackberry Smoke - Hey Delilah



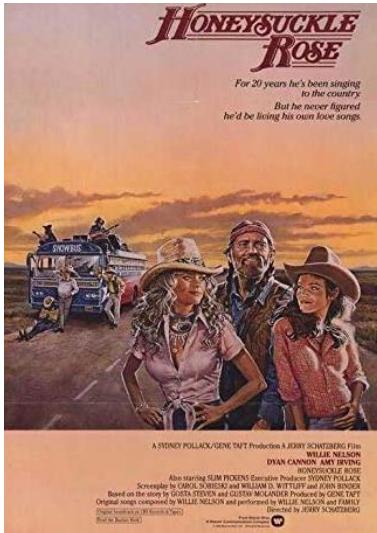


Par Roland Roth

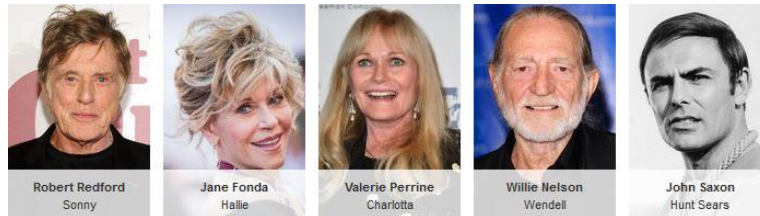


COUNTRY MUSIC CONTEMPORAINE. & CINEMA (1^{er} Partie)

WILLIE NELSON



Willie joua au total dans près de 50 films au cinéma ou séries de télévision. Il a fait ses débuts à l'écran en 1979 aux côtés de Jane Fonda et Robert Redford dans « Electric Horseman ».

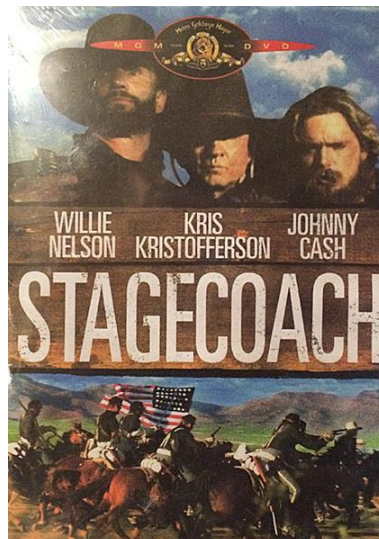
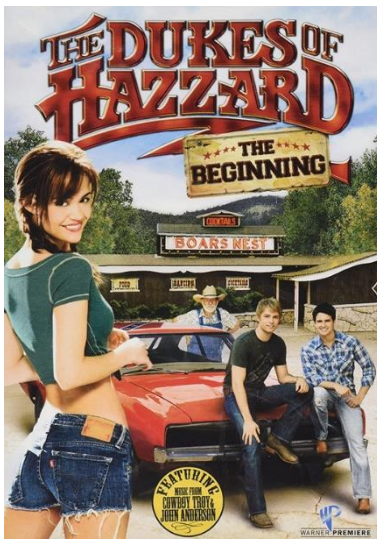


YouTube ^{FR} *Honeysuckle Rose - on the road again*



Puis il a eu des rôles cinématographiques aussi éclectiques qu'inattendus, tout comme pour son répertoire musical, en apparaissant dans « Honeysuckle Rose », « Barbarosa », « Wag the Dog » et « Austin Powers : The Spy Who Shagged Me » en 1999.

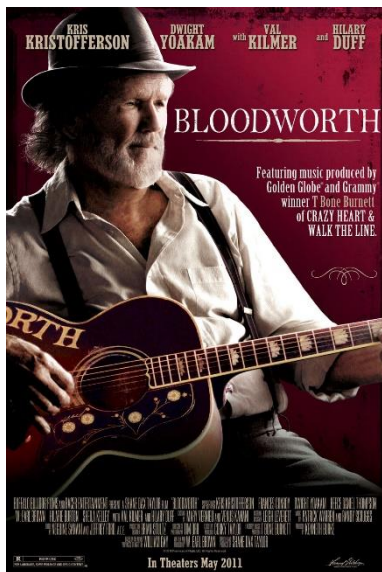
Il a interprété le rôle d'oncle Jessie dans le remake « Dukes of Hazzard » (Shérif fais-moi peur) en 2005. Il joua aussi en 1986 dans « Deux flics à Miami » - Saison 3 - Episode 7, dans le film « Stagecoach » dans le rôle de Doc Holliday. En 2008 dans « Beer for My Horses », en 2015 dans « Johnny Cash : American Rebel » son propre rôle, en 2017 dans « Pure Country : Pure Heart » jouant son propre rôle, dans « Lost In London », dans « Willie and Me », toujours en 2017 dans « The American Epic Sessions » encore son propre rôle et en 2018 dans « Paradox ».



Il interpréta à deux reprises un rôle dans « Docteur Quinn, femme médecin » Saison 5, épisode 9 en 1996 et en 1997 dans la Saison 6, épisode 19 en tant que Marshall Elias Burch.

YouTube ^{FR} *Stagecoach - Sneaking Liquor*

KRIS KRISTOFFERSON



La carrière cinématographique de Kris dure depuis 40 ans avec près de 100 rôles au cinéma et une bonne trentaine à la télévision. Il a joué dans presque tous les genres, de la science-fiction à la comédie en passant par le Western.

Pour son rôle principal dans le drame « Bloodworth », le chanteur / acteur a été honoré par le « Nashville Film Festival » pour sa contribution au grand écran.

 [YouTube^{FR} Bloodworth - Coming Soon Trailer](#)

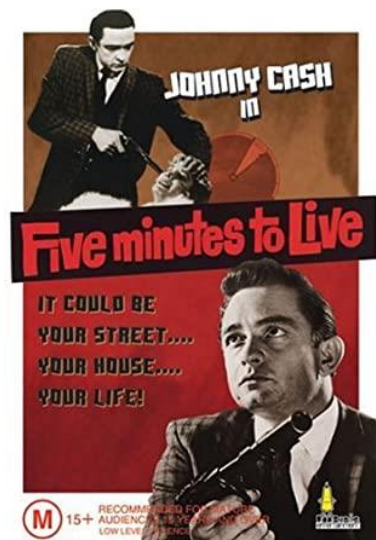
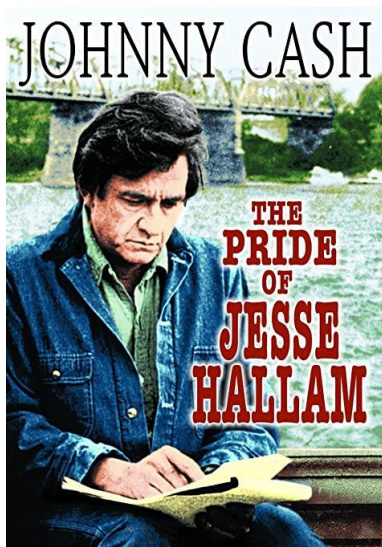
En 1978, Kris Kristofferson a remporté un Golden Globe pour le film « A Star Is Born » aux côtés de Barbara Streisand. On a pu le voir dans des dizaines de films comme la trilogie « Blade », « Payback », « Planet of the Apes » ou « Texas Rising » en 2015, une mini-série télévisée de 10 heures, basée sur la révolution du Texas contre le Mexique et sur la façon dont les « Texas Rangers » ont été créés.


Ces dernières années, on le retrouva en 2017 dans « Hickok » ainsi que dans « Abilene » et en 2018 dans « Blaze ».

JOHNNY CASH

La carrière d'acteur de Johnny Cash a atteint son apogée dans les années 1980 lorsqu'il a joué dans un certain nombre de films télévisés comme « The Pride of Jesse Hallam » et « Murder in Cowenta County ».

Dans ce dernier, il joua aux côtés d'Andy Griffith.




 [YouTube^{FR} The Pride of Jesse Hallam](#)


Il ne fit qu'une poignée de films au cinéma dont son premier qui fut « Five Minutes to Live » en 1961.


Au cours de sa longue carrière, Cash a également joué son propre rôle mais on a aussi pu le voir dans un certain nombre d'épisodes et séries à la télévision, comme dans « Columbo »,

« Dr. Quinn, Medicine Woman » ou « La petite Maison de la Prairie ».

Il passa même au « The Muppet Show » en 1980.

 [Colombo & Johnny CASH](#)

 [Johnny CASH & The Muppet Show](#)

 [Five Minute to Live](#)





CHRONIQUE CD

John Schneider - **Truck On**

Un ancien qui nous revient avec ce nouvel album, un mélange de Rock sudiste, de Cajun et des chansons de routiers. Il avait eu du succès dans les années 80 avec « Country Girls » ou bien « What's A Memory Like You » puis avait quitté le milieu Country pour le cinéma et les séries comme « Dukes Of Hazzard ». Il était même devenu producteur avec pas mal de succès.



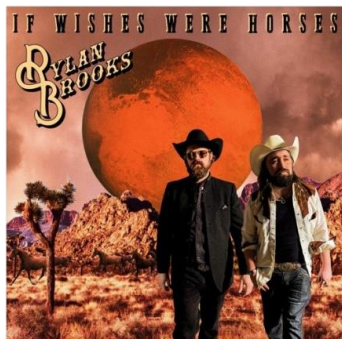
Ses parents étaient d'origine allemande et lui-même est né à Mount Kisco New York. Son album contient onze titres et les bénéfices du titre de l'album **Truck On** seront reversés à un organisme qui aide les camionneurs au chômage à cause de la Covid. D'autres titres comme « **Born At A**

Truck Stop » et « **Roy** », mon préféré, sont également des « Truck Driver Songs ». Deux chansons à boire, « **Drinking Buddy** » et « **Bottom of The 5th** », un peu de Cajun dans « **Haulin' Hell And Bayou Bound** » qui rappelle Jerry Reed, une ballade Country avec « **Cowboys Don't Get Old** » et une bonne reprise du succès de Charlie Rich en 1973, « **Behind Closed Doors** » qu'il interprète dans un super slow. Il vient de fêter ses 61 ans et ce retour est une agréable surprise car ce CD est très bon, moderne et bien Country.

YouTube^{FR} John Schneider - Roy


Rylan Brooks - **If Wishes Were Horses**

Un duo, Nate Rylan et Chris Brooks, qui parcourait les USA comme routiers transportant des marchandises du Texas à Tallahassee. Ils ont passé d'innombrables heures ensemble à "manger" des milliers de kms. Ceci est leur second album produit par Dean Miller, le fils de Roger Miller. Deux auteurs compositeurs de talent qui sont classés dans le genre « Outlaw » mais dont je ne retrouve pas le genre dans cette galette.



Ils sont accompagnés de musiciens de talents qui ont tous joué avec des artistes connus de la scène Country, comme Steve Hinson (Randy Travis, Ray Price), Eli Beaird (Shania Twain) ou bien Mark Beckett (batter de la Grand Old Opry house et de Vince Gill). Plusieurs magazines les avaient classés dans les meilleurs nouveaux groupes en 2019 et ils continuent à apprécier leur présence scénique.

Ils tirent leurs histoires de ce qu'ils ont vécu et ce CD est un mélange de Country Music moderne rappelant parfois les duos de l'époque. J'ai particulièrement apprécié « [One Time Woman](#) », « [She Loved That Cocaine](#) » ou bien le très bon slow « [I Let You Down \(Again\)](#) ».

 YouTube^{FR} If Wishes Were Horses

West Of Texas - *Heartache, Hangovers & Honky Tonks*.



Une excellente surprise que ce CD de 16 titres, tous écrits ou co-écrits par leur chanteur Jerry Zinn. Sa voix me rappelle un peu celle de Junior Brown. Un groupe formé en 2003 qui a partagé la scène d'artistes Country comme James Intveld, Red Meat ou Wayne Hancock, que nous avons tous eu la chance de voir à Craponne. Les problèmes de santé de Jerry Zinn ont stoppé leur carrière durant plusieurs années ; ce n'est qu'en 2019, que rétabli, il a pu à nouveau

chanter. La pandémie a bousculé leur retour sur scène et ils ont décidé de produire cet album, commencé 10 ans plus tôt, pour mars 2021.

Des chansons de Country traditionnelle parlant d'amour, de Whiskey, de cœur brisé, etc... dans un style qui rappelle les années 70.

Dans cet album il n'y a rien à jeter. Il est plaisant, avec du bon Honky-Tonk, un titre Cajun et d'excellents Western Swings comme « [My Whiskey Life](#) », « [Fixin' To Love You](#) », ou bien « [Foolin'](#) » et quelques « drinking songs », excellents, à consommer sans modération, comme « [12 Steps To Drinkin'](#) » et « [Whatcha Drinkin'](#) ».

 YouTube^{FR} My Whiskey Life

Golden Roses - *Devil's in the Details*




Leur premier album "Terlingua Graveyard" ayant bien marché, les voilà de retour avec ce nouveau CD composé d'une douzaine de titres très Country traditionnelle et texane. Dirigé par leur chanteur-guitariste John Mutchler, ce groupe texan a enregistré ce CD dans les studios Yellow Dog à Wimberley - Texas.

Toute la panoplie des instruments du Honky-Tonk est présente avec Heather Rae Johnson au fiddle et dans les chœurs, ou Zachary



Moulton des Moonpies à la pedal-steel, pour ne citer que ces deux-là. Mike Harmeier du groupe "Mike & the Moonpies" fait aussi une apparition sur cette galette que je vous recommande. C'est un mélange de Swing et de traditionnel dans le style Lone Star, qui ne décevra jamais.

Mike Harmeier

 YouTube^{FR} Song About My Cowboy Hat





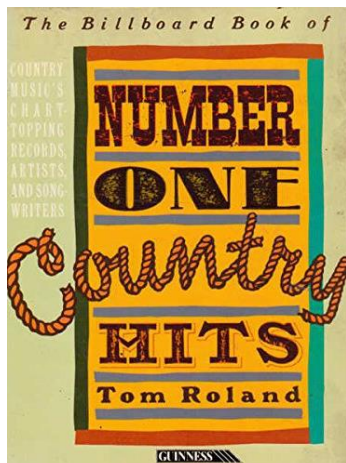
Marion Lacroix

Traduction: Georges Carrier



THE BILLBOARD OF NUMBER ONE COUNTRY MUSIC

Georges Carrier a apporté son aide en traduisant les textes”.



“ Marion nous fait le plaisir de découvrir à travers ce livre de Tom Roland, le meilleur des Hits N°1 cités sur la période du 20/01/1968 au 23/12/1989.

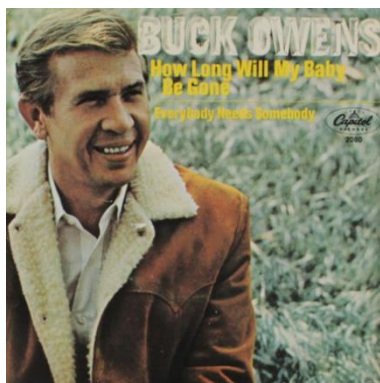
Après avoir écrit sur la musique country pendant plus de 35 ans, Tom Roland a travaillé en tant que rédacteur en chef et rédacteur principal du bulletin hebdomadaire de Billboard, Billboard Country Update. Auteur de deux livres : The Billboard Book Of Number One Country Hits, il a entr’autres contribué à un livre de référence de la Country Music Foundation, The Encyclopedia of Country Music.



Buck Owens & His Buckaroos - *How Long Will My Baby Be Gone*

Capitol 2080 - Writer: Buck Owens. Producer: Ken Nelson -6 avril, 1968

Buck Owens a souvent comparé les premières années de sa vie au roman de John Steinbeck “Les raisins de la colère”, et l’analogie est tout à fait appropriée. Il est né de Alvis Edgar Owens, Jr., le 12 août 1929, quelques mois à peine avant le krach boursier du 29 octobre. Owens a grandi à Sherman, au Texas, où il a choisi son propre surnom, demandant à ses parents de l’appeler «Buck», d’après l’un de leurs chevaux. Comme la famille Joad dans ‘Les Raisins de la Colère’, le clan Owens a connu des moments difficiles pendant la Dépression et est parti pour la Californie. La voiture est tombée en panne en Arizona et ils ont décidé de s’installer à Mesa.



À 20 ans, Owens a déménagé à Bakersfield pour travailler comme musicien dans des clubs locaux. Il a joué 7 ans au Blackboard et est devenu l’un des musiciens les plus demandés de la région, jouant sur des disques de Tennessee Ernie Ford, Sonny James et Tommy Sands. Il a également pris la place de Ferlin Husky en tant que membre du groupe de Tommy Collins.

En 1959, Owens est devenu co-auteur, avec Harlan Howard, de l’album Top Five de Kitty Wells, “Mommy For A Day”. À la fin de l’année, il est entré dans le Top Five avec son propre single, “Under Your Spell Again”. En 1963, il a été Numéro 1 avec «Act Naturally», le premier des 21 autres titres qui ont eux aussi été N°1

Au cours des six années suivantes, Buck a accumulé les Numéros 1 comme “Love’s Gonna Live Here” (qui est resté au sommet pendant 16 semaines), “My Heart Skips A Beat”, “Together Again” et son best-seller, “I’ve Got A Tiger By The Tail ”.

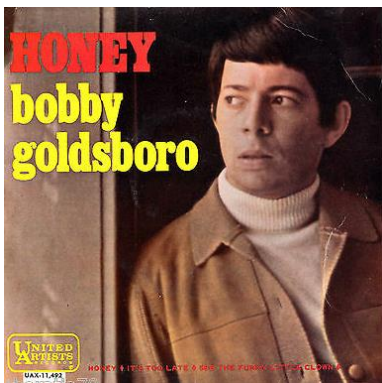
Il a régulièrement eu des titres en tête des charts, avec “Waitin’ In Your Welfare Line” et “Think Of Me” entr’autres. “ How Long Will My Baby Be Gone” fut le 16^{ème} de la collection de ses singles numéro un. « C’est juste une chanson que j’ai écrite », dit modestement Owens à propos de la composition rythmique. « Je pensais que c’était une approche différente, et tout s’est bien passé. »

Video Buck Owens - How Long Will My Baby Gone


BOBBY GOLDSBORO – Honey - United Artists 50283

Compositeur : Bobby Russell & producteur : Bob Montgomery

25 mai 1968 (3 semaines)



Avant 1968, Bobby Goldsboro n'avait jamais figuré dans les charts country. Ancien membre du groupe de Roy Orbison, il a eu son premier titre classé en tant qu'interprète solo en 1964, avec "See The Funny Little Clown", un single qui a pris la neuvième place au classement pop. Bobby n'a pas réussi à revenir dans le Top Ten, jusqu'en 1968, quand "Honey" a été numéro un à la fois sur le Top 100 et la Country Chart.

 YouTube ^{FR} Bobby Goldsboro - HONEY

Goldsboro et le producteur Bob Montgomery ont dû conclure un accord pour être les premiers à enregistrer la chanson. L'auteur-compositeur Bobby Russell l'avait produite avec l'ancien membre du Kingston Trio Bob Shane, et Russell a seulement permis à Goldsboro et Montgomery de l'enregistrer avec la promesse qu'elle ne pourrait pas être publiée sans son approbation.

"La session sur **Honey** était irréelle", a déclaré Bobby à Jim Bickhart de Billboard. "Nous l'avons enregistrée en une seule prise, nous l'avons réessayée juste pour voir si quelque chose n'allait pas, et il n'y avait rien de mieux la deuxième fois, alors nous avons choisi la deuxième prise."

La session a eu lieu le 30 janvier 1968 dans les studios de RCA à Nashville et, chose rare, tous les musiciens sont restés pour écouter l'enregistrement. «Nous tous qui avons joué ce soir-là, savions que ce serait un gros disque», déclare le pianiste Larry Butler. " En fait, la plupart d'entre nous avons appelé nos femmes à la maison pour qu'elles puissent nous écouter au téléphone." Le disque de Shane était toujours en vente, cependant, et Montgomery a dû s'en tenir à son accord pour garder la version de Goldsboro «dans la boîte», jusqu'à ce qu'il reçoive un appel d'un promoteur qui travaillait sur le disque. Selon Montgomery, "Bob Holiday m'a appelé et m'a dit:" Si vous appelez Russell tout de suite, il vous dira de sortir ce disque car il est en colère contre Decca. Si vous l'attrapez tout de suite, il le fera. Alors je l'ai fait, et bien sûr, il a dit: "Je m'en fous de notre accord, fais ce que tu veux". "

United Artists s'est empressé de sortir "Honey", et la version de Goldsboro s'est vendue à un million d'exemplaires au cours des trois premières semaines, pour atteindre des ventes mondiales de plus de six millions. Ce fut le disque le plus vendu au monde pendant toute l'année. Le seul autre single country de Goldsboro dans le Top Ten est arrivé trois ans plus tard, avec "Watching Scotty Grow".

TAMMY WYNETTE - Divorce - Epic 10315

Compositeurs: Bobby Braddock, Curly Putman et producteur: Bill Sherrill

29 juin 1968 (3 semaines).



Avant de devenir artiste, Tammy Wynette a exercé pas mal de boulots, travaillant dans une usine de chaussures, un cabinet médical, des champs de coton et un salon de coiffure. Elle a été professeur d'orthographe, cependant, dans son classique de 1968 "D-I-V-O-R-C-E", était une chanson qui montrait comment les parents épellent les mots pour que les enfants ne comprennent pas. En 1966, Bobby Braddock était le pianiste du groupe de Marty Robbins pendant les tournées, mais l'année suivante, il a signé


avec Tree Publishing à Nashville, et l'une des premières chansons qu'il a écrites à l'époque a commencé comme "I LOVE YOU (Do I Have To Spell It Out For You)."

"D'une manière ou d'une autre, la chanson s'est transformée en "D-I-V-O-R-C-E", dit Braddock, "et j'ai fait une démo dessus, mais je n'ai jamais réussi à faire enregistrer quelqu'un."

Au début de 1968, Tree Curly Putman remarqua que "D-I-V-O-R-C-E" était "un mot trop gentil pour une chanson aussi triste", et pour Braddock, en fait, la mélodie originale était tout simplement "maladroite".



«En gros, la plupart des mots étaient là», se souvient Curly. "Nous avons peut-être changé une ligne ici ou là, mais j'ai travaillé avec lui pour adoucir un peu la chanson et changer la mélodie." Putman ne voulait rien changer du tout, mais Braddock a insisté pour qu'il obtienne une part des bénéfices.

 YouTube^{FR} Tammy Wynette - "D-I-V-O-R-C-E"

"La chanson n'avait jamais suscité autant d'intérêt jusqu'à ce que Curly fasse ces changements", explique Braddock, "et ce qu'il a fait lui a vraiment donné vie."

Le 29 février, Wynette a remporté un Grammy Award pour sa performance sur "I Don't Wanna Play House", et le même soir, Braddock a parlé au producteur Billy Sherrill de sa nouvelle chanson. Le jour suivant, Putman et Braddock l'ont livrée personnellement à Sherrill dans les bureaux d'Epic.

«j'étais époustoufflé,» raconte Sherrill.

Tammy a eu la même réaction.



" Quand j'ai entendu la chanson pour la première fois je me souviens avoir pensé," C'est ridicule de ne pas avoir écrit cette chanson, parce que combien de fois j'ai épilé des mots devant mes enfants?. Je le faisais à l'époque - cela me correspondait parfaitement. "

Un clic et ?...





*Bonjour Jacques,
Merci à toute l'équipe pour ce nouveau numéro.
Encore de bons moments de lecture et d'écoute.
Amitiés
Henri Lécot*

.....

*Excusez moi monsieur !..
Vous parlez de Lady A comme des crétiens ou racistes ; ils ont eu raison de le faire
Qui est leur ami super star country music Darius Rucker !...
Moins de racisme ferait du bien
Etienne*

*Bonjour Etienne,
Votre remarque est intéressante mais chacun peut avoir son opinion sur le fait de l'utilité de
changer un nom d'artiste.
En quoi est-il désobligeant de parler de maison de style Antebellum ?
C'est le style des maisons du sud que l'on peut voir dans le film "Autant En Apporte Le Vent"
par exemple. Ces maisons font partie de l'histoire. D'accord, ce sont les riches planteurs qui
les habitaient avec leurs familles et leurs gens de maison noirs. On ne va quand même pas les
raser ! S'il fallait détruire tout ce qui a servi de demeures aux personnes qui opprressaient le
peuple nous n'aurions plus de châteaux ni de cathédrales.
Restons mesurés. S'appeler Dixie Chicks ou Lady Antebellum parce qu'on est du sud
n'implique pas que l'on a un comportement raciste.
Ceci dit je continue à programmer ces deux formations dans mon émission.
Oui à la culture du sud et stop au racisme, on est bien d'accord.
Jacques Dufour*

*Réponse d'Etienne.
Bonsoir monsieur
Bien sûr, restons cool
Vive la country music
Etc*

.....

*Salut à toute l'équipe,
Merci ce mois-ci encore pour votre CWB qui est pour moi en tous cas une bouffée d'oxygène...
Je ne sais pas encore si les dates que vous trouverez en pièce jointe seront honorées mais je
croise les doigts pour que nous sortions au plus vite de cette tragédie ...
Bravo encore et à bientôt
Bye
Eddy Rusty Legs*

Merci pour ce nouveau numéro du bulletin, et particulièrement pour l'hommage rendu à Mr Tony Rice qui a bercé mes jeunes années de bluegrasseux. Je l'avais rencontré au festival d'Angers en 1986 je crois ; quelle époque !...

Prenez soin de vous

Philippe

Sweet River Band

.....

Merci ,

Je transmets aux adhérents, cela leur fera peut-être du bien

Le temps passe sans danses country, la situation devient difficile et le moral au plus bas pour certaines personnes

Heureusement le soleil arrive, on va rester positifs

Amicalement

Béatrice, Challans 85

.....

Merci pour ce bon numéro (comme d'habitude !) du CWB 😊

C'est vrai qu'il est très fourni ! Bravo et merci à tous !

D'ailleurs, bien que nous n'ayons aucune date de "vrai" concert ces mois-ci, sachez que je donne des petits concerts toutes les 2 semaines sur ma page Facebook : les dimanches à 14h30. Le dernier a eu lieu ce dimanche 7 mars, et le prochain aura lieu le 21 mars. Si les choses n'ont pas évolué d'ici prochain numéro de CWB, tu pourras peut-être le publier ?

Bises et merci encore pour tout,

Lilly West

LES RADIOS SUR LE NET



Clic sur le Poste.





BIOGRAPHIES

SARA PETITE



Sara Petite a enregistré ce nouvel album comme le précédent en Californie avec son road band, avec en plus quelques invités notables tels que le violoniste Bobby Furgo (Leonard Cohen, Nancy Sinatra) et le guitariste Mike Butler (Billy Bob Thornton's Boxmasters) et des harmonies de Harry Stinson (Marty Stuart)). Cela marque également la dernière apparition du producteur primé aux Grammy Awards David Bianco (Tom Petty, Lucinda Williams, Bob Dylan) qui a commencé à enregistrer avec Sara Petite avant de décéder au début de la réalisation de l'album. Le coproducteur et ingénieur Ben Moore a aidé à terminer le projet.

Sara Petite nous offre une palette des hymnes à la route, aux rockers, des ballades, de la country classique et même un hommage influencé par le gospel à l'icône des droits civiques John Lewis ("Keep Moving On"). Elle débute avec le "Feeling Like an Angel", plein d'harmonies, avant de lancer le "Runnin' " où domine la Telecaster. "Scars" commence comme un rock mêlé d'accords lourds avant de se dissoudre dans une ballade acoustique. Puis suivent deux titres thématiques avec tout d'abord, un titre où dominant le violon et la steel, suivi d'un morceau hyper-énergique "The Misfits".

La seconde moitié commence par le titre country de "Missing You Tonight" qui précède le morceau très rock des années 50 "Crash, Boom Bang". L'orgue B3 qui rythme "Medicine Man" est un rock mid-tempo avec une prédominance de la guitare et "Floating With

the Angels" est une valse country classique. Toute l'individualité de Sara apparaît à nouveau dans "Keep Moving On", et elle y ajoute l'orgue et le violon pour "Working on a Soul".

Bien que la voix de Sara Petite soit un peu criarde et enfantine, elle compense par son style et son attitude, ainsi que par une écriture solide. Ses albums continuent de s'améliorer, ce dernier étant vraiment le meilleur de tous.



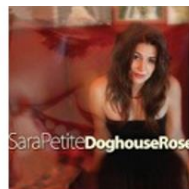
Getting over You - Single (2016)



Live at the Belly Up (2015)



Circus Comes to Town (2013)



Doghouse Rose (2010)



Lead the Parade (2008)



Tiger Mountain (2006)

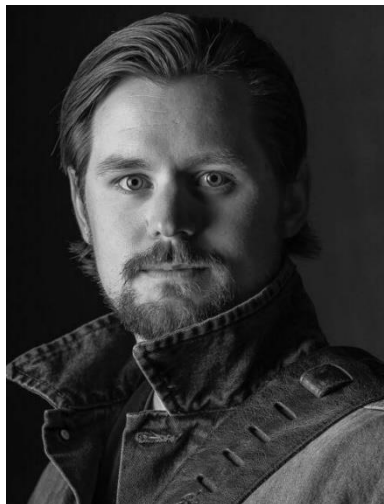
 YouTube^{FR} The Misfits - Sara Petite



Clic sur logo pour voir le site de Sara.

ANDREW BEAM

"It don't mean a thang, if it ain't got that twang..."



Élevé dans les Blue Ridge Mountains de Caroline du Nord, Andrew Beam a grandi entouré de la culture qui a donné naissance à tant de grands artistes, de Don Gibson à Ronnie Milsap, Charlie Daniels à Randy Travis, de Chet Atkins à Eric Church ça doit être dû à quelque chose de spécial qu'il y a dans ces collines.

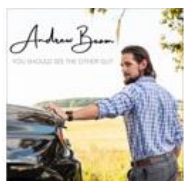
Fils d'un prédicateur musicien de bluegrass, Andrew a appris la musique roots dans les festivals de bluegrass, les chœurs à l'église et les rassemblements de famille ou d'amis.

Fervent pêcheur et chasseur à l'arc, Andrew, ancien de l'Université Clemson, était garde-chasse au Département des ressources naturelles de Caroline du Sud lorsqu'un ami commun l'a présenté au producteur de RCA Victor / Moonwatcher Records, Joe Taylor.

À la suite de cette rencontre, les deux sont devenus des amis et des partenaires musicaux, et Andrew est devenu compositeur et artiste à plein temps.

Selon Taylor: "Andrew c'est de la real thing". Chaque mot qu'il écrit et chante sonne juste, et chaque concert qu'il donne est un voyage au cœur de la musique country.

Quelques singles :



You Should See the Other Guy - Single (2021)



Semalee - Single (2020)



Time to Be a Tiger - Single (2020)



Three Sheets - Single (2020)



Wadmalaw Saturday Night - Single (2020)

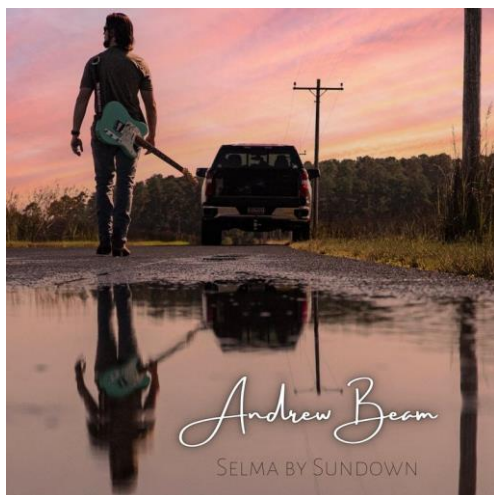


The Beam in Me - Single (2020)


Une voix américaine riche et emblématique ; inhabituel chez un si jeune artiste.

*Jusqu'à aujourd'hui, où Andrew Beam s'est fait une solide base de fans dans le sud-est des États-Unis, il s'est entouré d'un groupe proche d'amis et d'associés fidèles. Il vient de sortir son premier album complet le 16 avril 2021, **Selma par Sundown**.*

Alors, bienvenue à Beam Country.... Beam comme le whisky, Country comme la musique !



1. Country Ain't Dead
2. You Should See the Other Guy
3. Selma by Sundown
4. Might as Well Dance
5. Semalee
6. The Beam in Me
7. Three Sheets
8. Black and White
9. Wadmalaw Saturday Night
10. Farmall '53
11. Cajun Wind

 YouTube^{FR} Andrew Beam - Wadmalaw Saturday Night



Facebook de l'artiste

BRANDI COLT

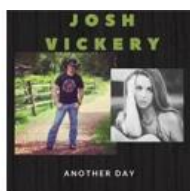


Brandi Colt est une auteure-compositrice émergente dans ce que nous aimons appeler la scène de la musique country « Carolina Clay » en Caroline du Sud. Elle a partagé la scène avec des artistes comme Josh Morningstar, Clint Park, Andrew Crawford et Austin Tripp.

Par sa musique elle nous apporte un superbe cocktail de country traditionnelle avec ses racines des Appalaches mélangées à une influence évidente de Red Dirt Texane. (1)



Appalachian Hearts (2021)



Another Day (feat. Brandi Colt) - Single (2020)



Gone - Single (2020)




Trouble Where I'm Goin' - Single (2020)

Plus que cela, elle nous offre une passion et une vérité motrices dans ses paroles qui nous laissent une impression sur le cœur pendant des jours après avoir entendu sa musique. Son premier album « Appalachian Hearts » vient tout juste de sortir!



1. Sunny Day Hell
2. Coming Down
3. List of Fools
4. Appalachian Hearts
5. Right Man Wrong
6. Love is a Wild Thing
7. Made My List
8. I'm So Lonesome I Could Cry (feat. Andrew Crawford)
9. Bad Guy

 YouTube^{FR} Brandi Colt - Ain't A Train



Facebook de l'artiste

(1)

Le **Red Dirt** est une variante de la country, c'est-à-dire du country mélangé avec du Rock 'n' Roll, ou de l'Americana. Le Red Dirt vient principalement des États de l'Oklahoma et du Texas, mais il fait fureur un peu partout aux États-Unis, et surtout auprès des jeunes, car cette musique est peut-être plus accessible que la country traditionnelle. Les leaders de ce mouvement sont Stoney Larue, Cross Canadian Ragweed, Jason Boland & the Stragglers et Kevin Fowler.





Par Bruno Richmond



COW-BOYS, PÂTURAGES & BOURBON, d'après:



- « Les Cow-Boys » Coll. « Far-West » – Time Life Magazine
- La collection des numéros de « Country Music Attitude » (countrymusicattitude.com) d'Alain Sanders, parrain de Couleur Country (*)

☺ Commencez par oublier une certaine marque d'herbicide

Le Roundup ou round-up (encerclement) est actuellement aux États-Unis, que ce soit au Texas, au Wyoming, en Utah, une fête locale rassemblant des milliers de touristes, ancrée dans la tradition populaire des états cow-boys de l'ancienne Frontière (Far-West). Le round-up à l'europpéenne, tous les vrais chiens de berger le connaissent : ils tournent autour du troupeau en aboyant féroce, apeurant les moutons qui restent groupés. Les cow-boys font le même office. Une fois que les bœufs, bouvillons, vaches et autres veaux ont été amenés du fin fond des terres herbeuses du ranch, les cow-boys se mettent à en faire le tour, hurlant comme des forcenés, comme des guerriers indiens tournoyant autour du convoi des chariots bâchés... Tétanisées par la crainte, les bêtes sont alors dociles pour les étapes suivantes de la manœuvre. Le but est de les dénombrer, les séparer, les soigner et les marquer avant la vente.

Au nord, Montana et Wyoming par exemple, il faut attendre mai ou juin pour rassembler les bovins : l'hiver y est trop long et trop rigoureux. Un second round-up sera organisé à l'automne, afin de trier le bétail puis le diriger vers les marchés ou le train. Le Chuck-wagon (1) et les cow-boys s'ébranlent au printemps vers les pâturages, et ne rentreront « pas avant que les roues du chariot ne s'enfoncent de dix centimètres dans la neige à Noël. » (Extrait de la lettre d'une épouse de régisseur de ranch).



1886 - Durant deux jours en avril, pour le round-up du printemps, Miles City (2) est la capitale du cow-boy lors de la réunion de The Montana Cattlemen's Association (l'association des éleveurs du Montana), toujours active de nos jours.

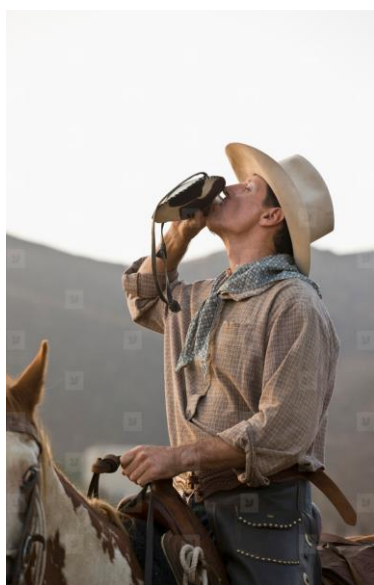
Toute la ville, durant deux jours, résonne du bruit des sabots, et des cris stridents des bouviers lâchés dans la ville. Les cow-boys du Montana, du Wyoming, du Texas sont présents en délégations, aux côtés des gros éleveurs (3) John Clay, Granville Stuart, Conrad Kohrs, et surtout le **Marquis de Mores** (4) que l'on voit à gauche sur cette photo. Le marquis était un militant nationaliste français, parti faire fortune dans l'élevage aux États-Unis. Lors de ses meetings en France, il était toujours vêtu d'une chemise de cow-boy et coiffé d'un large stetson... Le round-up de Miles City fut le dernier qu'il vit sur le sol américain avant son retour en France.

[Clic](#) sur la photo du Marquis et découvrez son histoire.



Revenons au round-up de Miles City, où participent les dirigeants de la Northern Pacific Railroad, la compagnie ferroviaire pour le transport des animaux. Les citoyens se pressent dans la grande rue principale, pour y admirer la parade d'ouverture du congrès conduite par la cavalerie de Fort Keogh et sa fanfare.

On voit ici une photo de cow-boys, prise en 1890 à Tombstone.



Suivent : les barons du bétail et leurs épouses, en voitures à cheval, les cow-boys dans le brouillard épais constitué par la poussière soulevée par des milliers de sabots. Les cavaliers hurlent des « Yeehaw » sudistes et des « Whooo Whoop ! » nordistes qui font le plus bel effet sur la foule des admirateurs massés le long du cortège. Les cow-boys arborent pour l'occasion leurs plus beaux vêtements. Cela dure deux bonnes journées. La McQueen House donne un bal dans sa vaste salle à manger pour les éleveurs et les officiers de Fort Keogh, en grande tenue. Dans le même temps, les cow-boys s'entassent dans les bars de la ville, et s'agglutinent autour des tables de poker toute la nuit. Au Théâtre Turner, les filles incitent les mauvais garçons à consommer du vin à 5 dollars, avant de les faire monter avec elles dans leurs chambres.

Le round-up de ce printemps 1886 au Montana était le plus étendu de toute l'histoire du convoi de bétail. Cette tradition du round-up vient des vaqueros du Mexique et de l'ancienne Californie espagnole. Le rancho organisait son « rodéo », qui n'avait pas l'aspect qu'on lui connaît aujourd'hui (très attractif pour des milliers de touristes avec ses compétitions de monte de chevaux, de taureaux, ses courses autour des tonneaux etc.) sorte d'encerclement des Longhorns dans des terres difficiles :



Pourquoi, selon vous, les boucles des lassos utilisés pour les round-up sont très larges ?

C'était nécessaire, afin de capturer au col les vaches Longhorns dont certaines avaient au moins 2 mètres d'envergure de cornes (en octobre 2019, une vache Texas Longhorn nommée « Bucklehead » a battu le record du monde, avec une envergure de cornes de 3,40 mètres !)

Les Mexicains plantaient au sol de longues perches, enduites de suif et de sel. Les animaux venaient les lécher et rentraient ainsi doucement au corral.

C'était plus compliqué pour les ranchers réunis à Miles City. Avant de rassembler les bêtes, il fallait les trouver.

L'organisation complexe du round-up pouvait se comparer à la préparation d'une campagne militaire : aux quatre coins cardinaux à partir de la ville, sur une superficie égale à celle de la Pennsylvanie (5), ravins et gorges en cul-de-sac qui abritaient un million de bovins qu'il fallait donc aller chercher, ramener à un endroit précis, dénombrer, marquer au fer. Ce n'était pas une petite affaire : on pouvait chevaucher durant des journées sans apercevoir une seule paire de cornes... Les barons réunis à Miles City décidaient alors, pour le round-up, de diviser la zone des pâturages en 17 districts, dont quelques-uns étaient aussi étendus que Rhode Island ou le Connecticut ! La stratégie du round-up de printemps, consacré au rassemblement des bêtes trouvées, se déroule à partir du chuck-wagon qui avance en tête.



De part et d'autre, mais légèrement en arrière, les cowboys marchent au pas de leurs montures. Il y a en général quatre à six rabatteurs des deux côtés. Le convoi s'ébranlait le matin. Les bovidés étaient rabattus en cercle, pour le trier et le marquer dans l'après-midi. Il faut marquer les jeunes mavericks et principalement les veaux nouveau-nés. Dans le même temps, il faut castrer la plupart des mâles adultes pour adoucir leur tempérament.

Cela c'est la théorie. Dans la pratique, un simple Longhorn énervé par le bruit et les cris pouvait se révéler dangereux, si le fauve décidait de charger le cheval d'un jeune cow-boy peu expérimenté. Le jeune-homme pouvait alors chuter dangereusement de son cheval, embroché par les cornes effilées et être ensuite piétiné...

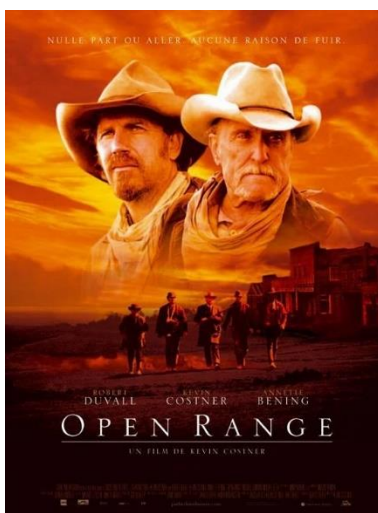
On devait aussi prodiguer des soins aux animaux malades, et écorner les bœufs les plus impulsifs.

A Suivre...

LE ROUND-UP AU CINEMA

Curieusement, le thème du travail du cow-boy n'est pas le plus fréquent dans les westerns, qui lui préfère la romance et les fusillades (chouettes elles aussi, mais bon...). Ceci dit de nombreux westerns ont illustré la rude vie des travailleurs des pâturages, cowboys et autres cow-punchers.

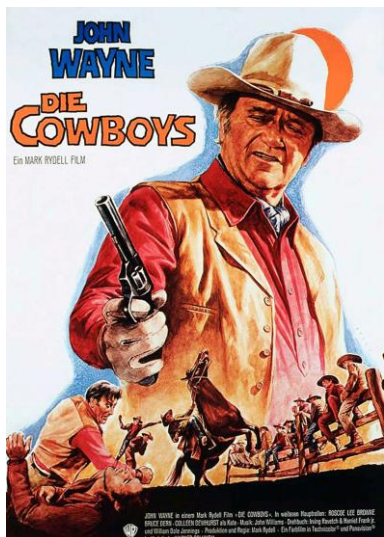
On pense à l'excellent « **Open Range** » un film de 2003 de Kevin Costner, avec Kevin et Robert Duvall (6). Nous sommes en 1882 et quatre convoyeurs de bétail ne se doutent pas que leur existence monotone va devenir un enfer, dont il faudra revenir vivant. Un soir un orage violent éclate. La pluie diluvienne les oblige à faire une pause prolongée. Lorsque le temps se lève enfin, le rude Boss Spearman (Robert Duvall) qui dirige le convoi, envoie Mose Harrison (Abraham Benrubi) à la ville la plus proche pour les réapprovisionner.



[Clic sur l'affiche \(extrait du film\)](#)

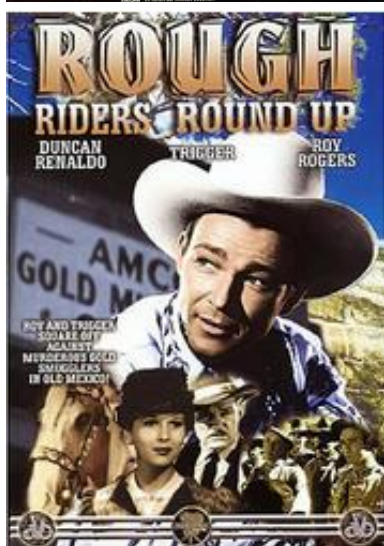


Mais Mose tarde à revenir. Boss et Charley Waite (Kevin Costner), son bras droit, décident alors de partir à sa recherche, laissant le troupeau sous la garde de leur plus jeune recrue. Ils vont progressivement plonger dans la plus abjecte violence.



On doit ne pas oublier l'émouvant « **Les Cow-Boys** », superbe western de 1972 réalisé par Mark Rydell. Will Andersen (John Wayne), éleveur bourru est lâché par ses hommes pris par la fièvre de l'or. Or... il a des bêtes à conduire à la vente. Pour les y mener, le voici contraint d'embaucher des adolescents qu'il arrache à leurs bancs d'école et à leurs mamans paniquées. Mais le troupeau est convoité par la bande de Long Hair. Cette crapule, répugnante à souhait, attaque les gosses et tuent Andersen. Les enfants décident de venger leur patron et de mener le troupeau au but fixé.

Clic sur l'affiche (bande annonce).



Il y a aussi des films plus anciens tels, « Arizona Round-Up » de Robert E. Tamsey réalisé en 1942 avec Tom Keene dans le rôle principal. Citons aussi un western de Joseph Kane réalisé en 1939, « Rough Riders Round-Up » avec le cow-boy chantant Roy Rogers. Un western de 1941 de Ray Corrigan « Saddle Mountain Round-Up ». Et, Mon Dieu, j'en oublie.

Notes

- (1) chariot-cuisine
- (2) ville du comté de Custer (Montana). En l'an 2000 la population de Miles City s'élevait à 8.487 âmes. Le nom de la ville vient du général Miles. Après s'être nommé Milestown vers 1877, elle se nomme depuis Miles City.
- (3) traditionnellement surnommés barons du bétail...
- (4) Antoine-Amédée de Vallombrosa marquis de Mores (1858-1896) avait séjourné entre 1883 et 1886 au Dakota. Il y fonda une ville qu'il nomma Medora (du prénom de sa femme) un ranch et une compagnie de diligences. Il rentra ruiné en France en 1886. Mores se bat ici en 1892 contre le capitaine Mayer, qu'il tue.
- (5) soit 117.412 km²
- (6) L'acteur qui incarne Robert E. Lee dans « Gods and Generals » est le descendant du fameux général en chef des armées confédérées.



(*) Bruno Richmond anime « Couleur Country » sur les ondes et par internet, tous les quinze jours, le samedi à 10h sur FM43 (radiofm43.org) et à partir de 12h00 sur Radio Ondaine (radio-ondaine.fr), avec rediffusion le lundi à 13h sur FM43, le mardi à 19h10 sur Ondaine.



REMEMBER: Lewis Lincoln 'Link' Davis. (2^{ème} Partie)

Du Western-Swing au Rockabilly mais sûrement cœur Cajun d'adoption.



Dès la fin de 1944 il joue en 2^{ème} fiddle et saxophone ténor dans le plus chaud groupe de la région : Cliff Bruner & his Boys. En parallèle il dirige sa propre formation et s'exprime au sax dans celle de Leo Soileau au club Showboat d'Orange. De plus il convole en mariage avec une Cajun Doris Beadle (qui deviendra ensuite Mme Meadows).

En cette fin de guerre l'industrie navale américaine est considérable grâce à la construction de nombre de destroyers dans la région où des milliers de gens sont employés. Le soir il faut se détendre et le Western-Swing y est roi. Le club Showboat est placé entre Orange & Orange est, pile à la frontière avec la Louisiane, autour de l'autoroute 90 se placent un ruban de restaurants, bars, halls de danse ou de jeux.

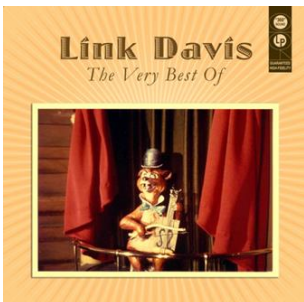
En principe les jeux d'argent y sont interdits mais le sheriff local et ses hommes de loi sont soudoyés. Clyde Brewer se souvient : « Lorsque vous cheminez dans un block vous aviez à gauche la salle des jeux, celle de danse à droite, puis au-dessus une autre salle de jeux ». Dans cette ambiance Link Davis et son combo y jouaient d'abondance du Jazz, du Blues, du Western-Swing.

Durant les 6 mois où il joua du saxophone avec Leo Soileau et ses Rhythm Boys il apprécia que ce dernier, un Cajun très populaire, chantait dans ses sets 2 classiques acadiens : *Big Mamou* et *Ballad of jole blon*; Link, sans comprendre un mot, aimait cela et désirait s'initier encore plus à la musique Cajun.

C'est à cette période qu'il rencontra un jeune chanteur, violoniste et guitariste Cajun de 21 ans avec qui il se lia fortement d'amitié et qui dès lors orienta puissamment sa musique : Harry Choate.



Harry Choate



On écoute par Link Davis :

- 1 *Big Mamou*
- 2 *Ballad of jole blon.*

Link Davis poursuit sa route.

A partir de 1943 Link et Harry Henry Choates vont progressivement devenir amis intimes malgré une différence d'âge de 8 années. Ils ont travaillé ensemble au club Showboat avec Leo Soileau, ils sont rebelles tous deux, boivent liqueurs fortes en conséquence et même quelquefois partageront en paire un logement. Largement choqué par le décès tragique de cet ami en 1951, Link enregistrera par la suite bien des titres de celui-ci, calquant sur lui son style au violon et au chant.

Mais qui est Harry Henry Choates.

Il naquit le 26 décembre 1922 près de Rayne, paroisse de New Iberia en Basse Louisiane, capitale locale de la grenouille d'élevage ; fils d'un fermier itinérant Clarence Choates et Elodie, les 2 natifs d'Abbeville, LA. (Louisiane).

Harry fréquenta très peu l'école, son père était alcoolique et le frappait régulièrement ; pratiquement analphabète il fut pourtant très précoce dans une éducation musicale prise dans la rue auprès de musiciens vagabonds, apprenant facilement le violon, la guitare, la mandoline électrique et le piano. En 1935, à 13 ans, il jouait déjà chez le barbier Milton Bellot à Port Arthur pour attirer plus de clientèle. Très jeune aussi (14 ans) il devint hélas alcoolique à l'instar de la moitié des musiciens du coin du moment.



Il écouta attentivement le grand violoniste Cliff Bruner et ses Texas Wanderers ; côtoyant alors Bob Dunn (guitare steel), Jimmy Wyble (guitare), Billie 'Tiny' Moore (mandoline, violon), etc.

Cliff Bruner et ses Texas Wanderers.

D'après J.D. Miller, producteur, Harry parlait très peu le français et son anglais était également limité, mais grâce à sa rapide mémoire il pouvait retenir les textes des chansons cajuns et ensuite les chanter avec un accent acadien hérité de sa mère Elodie.

Revenons à Link Davis :



Sa vie artistique en cette période est intense ; de 1944 à 1949 il apparaît avec Dean Rasberry & the Streamliners (Port Arthur), Dickie Mc Bride's Music Macs (Houston), Curley Roberts & the Rhythmaires (Corpus Christi), Rip Ramsey (Amarillo).

Vint une nouvelle rencontre avec le jeune groupe de Western-Swing : "The Blue Bonnet Playboys" et le voilà sur la scène du club Silver Star de Vinton, Louisiane. D'abord tout se passe bien mais au fil des sets et des heures, Link a beaucoup picolé et au final

se battra copieusement contre le contrebassiste Shang Kennedy. Cette dépendance à l'alcool lui joua souvent des mauvais tours. Cependant la formation reste soudée et s'exprime en concert régulièrement. (La suite sur le prochain N°).





Par Jacques Dufour



MADE IN FRANCE

L'actualité country de nos groupes ? Il n'y en a plus et je vous avoue que l'on commence par être excédé de cette situation. Nous sommes actuellement privés de beaucoup de choses que nous aimons : un bon restau entre amis, une bière fraîche en terrasse, une soirée danse conviviale avec un groupe pour l'animer et j'en passe. Mais surtout nous ressentons un manque de rapports humains et ce ne sont pas les réseaux sociaux qui vont les remplacer. Je souhaite bien sincèrement que l'Agenda réapparaisse dès le prochain numéro du CWB.

*Les **Bumpkins** de Bordeaux préparent leur premier EP de compositions originales country. Le disque comprendra 4 ou 5 titres. Des précisions sont à venir.*



*Le deuxième album de la formation nantaise des **Redneck Steel Riders** a pris beaucoup de retard avec le covid. Le mixage et le mastering devraient être terminés pour avril, ce qui permettrait de présenter l'ouvrage à l'occasion de la fête de la musique à St Florent le Vieil le 25 juin.*



***Mary-Lou** bosse sur un nouvel album à paraître vers la fin de l'année.*





Jemily West, de Nantes également, a intégré une nouvelle violoniste en la personne de Véronique Mafart qui assurera aussi les chœurs. Au programme Gretchen Wilson, Dixie Chicks, Alan Jackson...



Les **Rusty Legs** se voient contraints de repousser la date de leur soirée anniversaire prévue initialement le 15 mai. Les 15 ans de la formation de Mazamet seront finalement fêtés le 17 juillet, toujours au Stiletto à St Lieux les Lavour, près de Toulouse, avec possibilité de danser en extérieur. Réservation souhaitable au : 06 50 57 80 92



La Réunion Nationale de Musiciens Bluegrass du 28 au 31 mai est maintenue. Elle aura lieu à Montsauche-les-Settons dans la Nièvre.



Avant tout déplacement assurez-vous de la confirmation de l'évènement auquel vous souhaitez vous rendre.

Rendez-vous dans deux mois pour une actualité plus fournie. D'ici là restez country, dansez en petit comité et écoutez les émissions spécialisées.



Pour lire les anciens N°, un **clic** sur le logo.



Pour nous faire parvenir vos infos, écrire à Jacques.





AUTOUR D'UN ALBUM : **FREE RANGE**



FREE RANGE

L'album **Free Range** vient de sortir un projet porté par les 4 " Poulettes du Kentucky " ; source de leur nom de scène : **Hen'** pour Poulettes et **Tucky** pour le Kentucky ; état lié à la musique et nommé le « **Bluegrass State** » (État de l'herbe bleue).

Des artistes françaises, qui forment un quatuor de femmes d'univers différents mais ayant un point commun : Le Old Time et Folksongs.

Elles font revivre à travers leurs chansons l'histoire des migrants venus d'Europe.



[Clic sur les Logos](#)



Le Band " **Les Hen' Tucky** " se compose de

- Loitron Sophie - Voix Lead, guitare acoustique.
- Muller Bénédicte ou Ben - Voix, triangle.
- Rivaton Brigitte - Voix, harmonica, flûte.
- Schlierer Marie Voix , banjo 5 cordes.

L'album **Free Range**, c'est 10 chansons qui nous font voyager à travers le répertoire Folk traditionnel américain.

Le band a su s'approprier avantagement des reprises, par exemple la chanson de Anna Kendrick **When I'm Gone** prend une autre saveur : les voix accompagnées par l'harmonica, le banjo et autres sonorités nous plongent dans cet univers musical que nous aimons.

Les premières notes qui coulent de l'harmonica pour **Wayfaring Stranger**, donnent le frisson du plaisir. Une belle chanson tant de fois reprise par les plus grands.

Bref, pour résumer un opus de belle facture, la rencontre de Brigitte, Marie, Bénédicte et Sophie a permis de lier leurs talents et de faire vivre par les harmonies vocales et l'instrumentation, de la bonne musique avec la sortie de **Free Range**. Nous leur souhaitons une belle route musicale dans la continuité de cet album.

Quatre voix en harmonie, une guitare, un banjo...
Bienvenue dans l'Amérique de l'entre-deux-guerres...
mais pas que !

01. When I'm gone (Anna Kendrick)
02. Will the circle be unbroken (Traditionnel)
03. In the sweet by and by (Traditionnel)
04. Over in the Gloryland (James W. Acuff)
05. Wayfaring stranger (Traditionnel)
06. I saw the light (Hank Williams)
07. Tennessee waltz (Pee Wee King)
08. Who will sing for me (J. T. Fly)
09. Country roads (John Denver)
10. Rolling in my sweet baby's arms (Traditionnel)



Et trois coq'Ain pour l'occasion

Sacha Adriani : contrebasse
Dominique Monerrat : contrebasse (Wayfaring stranger)
Gilles Carducci : harmonica (Will the circle be unbroken)

Ingénieur son : Gilles Carducci
Réalisation audio (mix-mastering) : Christian Morphin
Arrangements voix d'harmonie : Marie Schlierer
Photos : Jean-Luc Bouchier
Conception graphique : Elisabeth Morlet

